

Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice

9724
Bibliothèque
I.S.R.P.
7 bis, rue du Bouquet de Longchamp
75116 PARIS

Soutenance
Isee
24/2/98

EVEIL DES SENS CHEZ LE TOUT-PETIT

- LA RELATION AU MONDE -

Une expérience de formation

Mémoire présenté par

Gisèle ETTOUATI de GRANDE

Année 1997

Merci à tous ceux et celles qui, sur le chemin de cette vie, m'ont permis de marcher

« C'est dans les yeux de n'importe quel petit enfant qu'il faut apprendre à regarder les destins des hommes et par leur lumière se laisser émouvoir »

Sur le chemin des hommes
Jean GUEHEMO

SOMMAIRE**EVEIL DES SENS CHEZ LE TOUT PETIT**
UNE EXPERIENCE DE FORMATION

	N° Page
<u>INTRODUCTION</u>	5
Remarques préliminaires de la vie intra-utérine	7
- Dans le ventre de la mère	
- L'arrivée au monde : la naissance	8
<u>I. - PREMIERE PARTIE – THEORIE</u>	10
I.1 - Développement Psychomoteur de l'enfant de 0 à 3 ans	11
I.1.1. Tonus musculaire	
I.1.2. Réflexes	
I.1.3. La motilité spontanée	13
I.1.4. La préhension	15
I.2 - Développement Sensoriel	17
I.2.1. La sensibilité cutanée	
I.2.2. Le goût	
I.2.3. L'olfaction	
I.2.4. L'audition	18
I.2.5. La vision	19
I.2.6. Le sens vestibulaire	20
I.2.7. Le sens kinesthésique	
I.3 - Développement Affectif	21
I.3.1. Les intérêts du nourrisson	
I.3.2. L'accès à la relation objectale	
I.3.3. Au cours des deuxième et troisième années	24
I.3.4. L'apport du milieu familial socio-affectif pour un bon développement	
I.4 - Education psychomotrice : L'enfant en mouvement	26
I.4.1. Les jeux d'éveil - les différentes périodes	
I.4.2. a) la première année	27
I.4.3. b) la deuxième année	29
I.4.4. c) la troisième année	31
I.4.5. Tableau guide - Moyennes - (développement du tout petit)	34
- En résumé	36

<u>II. - DEUXIEME PARTIE – PRATIQUE : Expérience d'une formation</u>	38
L'éveil des sens chez le tout petit	
<u>II.1. Premier module : 5 jours</u>	39
II.1.1.- Composition du groupe (public)	
II.1.2. Du côté de la pratique Comment les stagiaires utilisent la théorie:	
II.1.3. Le déroulement	41
II.1.4. A propos des deux parcours sensoriels	42
II.1.5. Construction de l'histoire et la comptine	46
II.1.6. Le déroulement pédagogique	47
II.1.7. Exemple planche 1 (construction de l'histoire)	48
<u>II.2. Deuxième module : 5 jours</u>	55
II.2.1. Les réalisations	56
II.2.2. Accueil dans les lieux (avec les partenaires)	63
II.2.3. Créativités : outil pédagogique	
II.2.4. Les vidéos. Regard : outil pédagogique	64
II.2.5. Les conditions de réalisation	
II.2.6. Le bilan	65
II.2.7. Objectifs →	
Décision à court terme	Exposition
Décision à moyen terme	Vidéo
Décision à long terme	Livre pour enfant
II.2.8. L'exposition :	
Sa mise en place	70
Développements pédagogiques	
II.2.9. Première exposition : bibliothèque municipale Wattrelos	
Statistiques de fréquentation	
II.2.10. Deuxième exposition : médiathèque André Malraux - Tourcoing	
Statistiques de fréquentation	
II.2.11. Troisième exposition : Ville de Lille.	
Statistiques de fréquentation	
- Conclusion	
- Bibliographie	

INTRODUCTION

Depuis quelque 10 ans, j'ai pris en charge la formation du personnel de la petite enfance (Auxiliaire de Puériculture, assistantes maternelles, éducatrices jeunes enfants, responsables de crèches, halte garderie...) dans le cadre de la formation continue pour le CNFPT de la région Nord Pas de Calais.

Dans ce mémoire, je me propose de rendre compte du déroulement du stage intitulé : « L'Eveil des sens chez le tout-petit ».

Cette formation (concernant l'enfant de zéro à trois ans) s'est effectuée en deux modules de 2 fois 5 jours à 6 mois d'intervalle. Elle repose sur le développement psychomoteur et sensoriel et aboutit à l'écriture d'une histoire et d'une comptine : « NINI la petite chenille » (année 1995-1996).

Les différentes étapes correspondant à la diversité des stimulations pluri-sensorielles, permettant ainsi de favoriser la communication de l'adulte et de l'enfant : jubilation, découverte, exploration de la sensorialité, plaisir et mouvement dans un bain de langage.

Des résultats obtenus lors des dernières formations et leur exploitation sur le terrain ont permis de mettre en place une exposition : « L'éveil des sens chez le tout petit ». Par cette formation, des expositions ont prolongé ces recherches et l'ensemble du tissu social a été concerné. C'est ainsi que des expositions ont eu lieu successivement à :

- Wattrelos : Bibliothèque municipale - Novembre 1996
- Boulogne sur mer : Crèche municipale « Chemin vert » - Décembre 1996
- Tourcoing : Médiathèque André Malraux (Festival Babil Bouquin) - Février/mars 1997
- Lille : Salle Edouard Pignon - Crèche familiale - Mai 1997

A ce jour, des milliers d'enfants provenant de structures de petite enfance, crèches collectives, familiales, centres sociaux, PMI, écoles maternelles, spécialisées, foyer mères isolées ont visité l'exposition et tiré profit de ce matériel pédagogique.

De nombreuses animations se font autour de « NINI la petite chenille »

D'autres projets sont actuellement à l'étude (vidéo éducative - pédagogique - récréative
- 1 livret à colorier - 1 livre pour enfants - 1 Doudou)

J'ai choisi de présenter ce travail dans ce mémoire afin de faire partager cette expérience à tous ceux qui s'intéressent à « l'Eveil des sens chez le tout-petit ».

J'essaierais, dans les pages qui suivent, de développer successivement :

- Dans une première partie la réflexion théorique (fondation essentielle à cette expérience)
- Dans une deuxième partie la mise en pratique aboutissant à la créativité, et de relater l'aventure particulière de cette formation et son ouverture au monde par la réalisation d'expositions.

REMARQUES PRELIMINAIRES A PROPOS DE LA VIE INTRA-UTERINE

Dans le ventre de la mère :

L'état actuel des connaissances, nous permet de constater que le bébé n'est plus un être inconscient comme on l'a trop souvent considéré.

Le monde sensoriel du fœtus est intense.

La richesse des premières expériences prénatales va permettre au bébé de naître avec de multiples compétences ; c'est là, dans cette état fusionnel que se tisseront les premiers liens qui prépareront à la relation mère enfant.

Mais que s'est-il donc passé pendant ces neuf mois ?

L'essentiel des structures sensorielles fœtales s'établissent entre la fin du deuxième mois et la fin du septième mois de la vie intra-utérine.

- La première à se mettre en place est la fonction cutanée
- Ensuite les appareils gustatifs et olfactifs
- Puis le système vestibulaire responsable principal de l'équilibre
- Plus tard, les fonctions auditives et visuelles s'établissent

LES CAPACITES SENSORIELLES DU FOETUS

- 1 - La peau
- 2 - Le goût, l'odorat
- 3 - L'équilibre
- 4 - L'audition
- 5 - La vision

1 - La peau est le système sensoriel le plus développé. Dans son univers clos et chaud, le fœtus perçoit une multitude de messages tactiles venant de l'extérieur.

Par exemple, si on appuie sur le ventre de la mère, on peut le sentir frémir, vibrer, fuir sous les doigts. A l'inverse, il peut rechercher le contact si la main se fait accueillante.

La communication des corps de l'enfant et de la mère est constante et directe.

C'est par l'intermédiaire des mouvements fœtaux (perçus vers quatre mois et demi) que commencent les premiers échanges de signaux entre eux. (Réf. à haptonomie de Feldman F.)

- 2 - Le goût apparaît fonctionnel dès le troisième mois. On ne sait pas encore s'il en est de même pour l'odorat.

Pendant la grossesse, le fœtus avale du liquide amniotique qui se reforme en permanence. Donc, l'alimentation diversifiée de la mère est susceptible d'en modifier la composition, le fœtus ainsi découvre des saveurs.

- 3 - Le système vestibulaire est situé dans l'oreille interne, il fournit des indications sur la position et les déplacements de la tête nécessaires à l'équilibre : cette fonction est mature vers le cinquième mois.

Le fœtus flotte dans le liquide amniotique, il ne connaît pas l'immobilité. Pendant la journée, grâce aux mouvements maternels, il se laisse bercer. Durant les moments de sommeil, il profite du repos de sa mère pour s'agiter.

- 4 - L'audition, anatomiquement est possible autour du cinquième mois. Toutefois les réactions fœtales apparaissent vers le sixième mois. Différents sons parviennent au fœtus : les bruits internes (l'aorte, les gros vaisseaux abdominaux, et surtout les battements cardiaques de la mère qui rythment son univers, bruits intestinaux...)

Les bruits externes - les voix : la voix des parents qui devient familière, celle de la mère est la plus intensément perçue (ces voix déformées par la présence du liquide amniotique). Un bruit fort et sec le fait sursauter. Ses réactions sont nettes face à la musique. A l'écoute de morceaux forts et rythmés, le fœtus peut s'agiter alors que la musique douce le calme.

- 5 - La vision est le sens le moins naturel et le moins stimulé morphologiquement, le fœtus ne peut voir qu'autour de six à sept mois. Dans l'utérus, il est isolé de la lumière, par les muscles, la peau, les vêtements. Pourtant, une lumière violente et directe peut le faire réagir, par ailleurs l'espace est limité s'il a l'occasion de le regarder (ce n'est qu'à quelques centimètres de son visage que cela est possible).

Ce potentiel sensoriel acquis intra-utéro va permettre au bébé de communiquer et de créer des liens avec son entourage d'où « La relation au monde ».

Ce bouleversement que représente sa naissance n'est qu'une étape dans sa relation avec son entourage.

ARRIVEE AU MONDE : LA NAISSANCE

Le bébé arrive au monde dans un état de dénuement (mais avec des compétences). Il dépend de l'adulte pour se nourrir. Il ne se défend pas encore du froid. Il est traumatisé par de nombreuses agressions. Il ne parvient pas à se déplacer seul. Ses sens ne sont pas dans un parfait état de fonctionnement.

Cet inachèvement nerveux est spécifique à l'homme.

L'évolution de la maturation est liée à la complexité et à l'élaboration du système de myélinisation.

Le développement psychomoteur est lié au processus de cette maturation qui se fera, pour chaque enfant, progressivement de manière unique à son propre rythme mais selon certaines lois.

PREMIERE PARTIE

THERORIE

I - LE DEVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR DE L'ENFANT DE 0 A 3 ANS

I.1. (Les capacités neurologiques : Son arrivée au monde)

A sa naissance, l'examen neurologique comprend :

- L'évaluation du tonus musculaire
- Les réflexes

L'ensemble de ces recherches seront encore plus significatives si l'enfant est dans un univers calme et attentifs.

I.1.1. Le tonus musculaire

Le tonus passif de l'enfant s'examine grâce à :

- 1/ la consistance : la palpation est peu parlante car le bébé a trop de graisse
- 2/ La mobilisation : le ballant
- 3/ L'extensibilité

Au niveau du membre inférieur :

- a) L'angle poplité augmente avec l'âge de 80 degrés à un mois passe à 180 degrés à cinq mois puis décroît. (la comparaison des deux membres est fructueuse pour les hémiplegies).
- b) L'angle des adducteurs est de 30 degrés à un mois passe à 160 degrés à douze mois et se maintient dans la 2ème année.
- c) L'épreuve talon fesse : le nouveau-né en procubitus ventral a les genoux et les hanches en flexion, il y a surélévation.
Au fur et à mesure du développement, l'angle s'ouvre et aboutit à 180 degrés (voir plus).

Au niveau du membre supérieur : la manœuvre du foulard est limitée chez le nouveau-né à cause de son hypertonie des membres puis augmente, elle est exagérée vers un an. Ensuite, elle prend une valeur moyenne.

La manœuvre du col de cygne de DE AJURIAGUERRA (la flexion de la main sur l'avant-bras) est révélatrice dans l'hémiplégie. On notera l'asymétrie.

L'extensibilité des muscles rotateurs de la tête : seule une asymétrie est notée.

Le tonus actif :Aptitude posturale :

- * Contrôle de la tête : à un mois, le nourrisson la soulève quelques secondes.
à deux mois, il tient sa tête droite, en suspension verticale
- * Position assise : entre trois et quatre mois, l'enfant se plie autour de la charnière lombaire. A six mois, il peut se tenir les membres supérieurs étendus en extension.

A quarante semaines, il a une maîtrise parfaite de la situation.

Locomotion : (exemple type de l'incidence de la loi céphalo-caudale.)

- 1/ Les mouvements natatoires disparaissent à quatre mois
- 2/ La propulsion en procubitus ventral disparaît à trois ou quatre mois
- 3/ La reptation : déplacement grâce aux membres supérieurs, est orientée vers un but.
Est utilisée autour de six mois.
- 4/ La marche quadrupède est possible quand la ceinture pelvienne s'est renforcée et que l'enfant peut assumer le support sur les quatre membres, le tronc surélevé.
Il existe une coordination des quatre membres.

5/ La marche définitive :

On trouve d'abord le cabotage puis la marche tenue par une main vers un an.
La marche indépendante apparaît vers treize ou quatorze mois.
Le polygone de sustentation est très élargi, le buste est penché vers l'avant.
Les membres supérieurs sont au départ en balancier.

L'acquisition de la marche est très importante :

- * Elle unifie la représentation du corps propre. L'enfant devient indépendant par rapport au monde extérieur.
- * Cette fonction, une fois acquise, s'automatise, elle libère le corps qui se lance à la découverte de l'espace.
- * La marche provoque la joie chez l'enfant.

Autour de quinze mois, l'enfant monte un escalier debout, main tenue.

Autour de dix-huit mois, il court.

Entre deux et trois ans : grande utilisation de la motricité.

L'enfant expérimente, il tourne, saute, danse, met l'ensemble de son corps en mouvement.

L'enfant vit la relation espace-temps ; il y a organisation de l'activité perceptivomotrice.
A trois ans, il saute sur un pied.

I.1.2. Les réflexes : archaïques définitifs

- Définition générale :

- Les réflexes sont un ensemble de réponses motrices susceptibles d'être mise en évidence chez le nouveau-né et le jeune enfant. Avec l'étude du tonus, il s'agit de la partie la plus importante de la neurologie du premier âge. Au fur et à mesure qu'il grandit et qu'il passe au stade tonique, les réflexes archaïques, eux s'effacent.

Description

Les réflexes archaïques :

* Réflexes de MORO : lors d'un ébranlement du plan sur lequel repose l'enfant, celui-ci écarte les bras qui se rejoignent en arc de cercle.

Ce réflexe apparaît dès la naissance, disparaît vers quatre mois.

Après le 2ème trimestre, une réponse même ébauchée est considérée comme pathologique.

* Réflexe de redressement : en réponse à une pression sous les plantes de pieds, le nouveau-né étend ses membres inférieurs. Cette réaction disparaît vers deux ou trois mois.

* Réflexe de marche automatique : l'enfant est maintenu vertical, légèrement penché en avant. On déclenche ainsi une succession de pas par le contact du pied sur le sol. le polygone de sustentation est faible.

Ce réflexe disparaît vers quatre ou cinq mois. Sa persistance est pathologique.

* Réflexe d'incurvation du tronc : quand on stimule la peau du dos, l'enfant incurve sa colonne vertébrale.

C'est déjà un réflexe d'évitement.

Ce réflexe faiblit à partir de cinq à six mois.

* Réflexe d'allongement croisé : quand on stimule la face plantaire d'un membre inférieur allongé, l'autre ébauche un mouvement de flexion puis se porte au point stimulé. La réponse est parfaitement organisée chez le nouveau-né, elle se perfectionne chez l'enfant plus âgé. Le mouvement devient plus précis.

* Le grasping-réflex , il recouvre en fait deux réflexes :

Un réflexe extéroceptif provoqué par la stimulation de la face palmaire des doigts. Ce réflexe est moins constant vers deux ou trois mois.

Un autre réflexe appelé tonique des fléchisseurs déclenché par la pression exercée sur les gaines des fléchisseurs. Il va durer jusqu'à la fin de la 1ère année. Sa persistance est pathologique.

* Réflexe de fouissement : c'est la coordination du couple mère-enfant observée entre zéro et six mois. C'est un mouvement d'avant en arrière de la tête cherchant le contact permanent avec le corps de la mère. Il doit disparaître vers six ou sept mois.

* Réflexe tonique du cou : il consiste en une extension des membres du côté facial et une flexion du côté occipital.

Il est fréquent entre deux et quatre mois.

Après vingt semaines, les deux moitiés du corps se libèrent l'une par rapport à l'autre.

* Réflexe de succion - réflexe de déglutition : Ils persistent tous les deux.

* Réflexe de Landau (le bébé planeur) : Il n'est ni archaïque, ni définitif. Il est situé par ANDRE THOMAS entre trois et six mois.

Les réflexes définitifs :

- Les réflexes tendineux.

a) Les réflexes rotuliens : ils sont toujours présents chez le nouveau né et le nourrisson normaux. Mais jusqu'à 6 / 7 mois, il est fréquent que la percussion du tendon rotulien entraîne une réponse de l'adducteur controlatéral. La zone réflexogène est très étendue chez le nouveau né et le nourrisson durant le premier trimestre.

b) Les réflexes achilléens : ils sont plus difficiles à mettre en évidence. Seules les variations indiscutables ont une valeur pathologique.

- Les réflexes cutanés

a) Les réflexes cutanés plantaires. Chez le nouveau né, une réponse normale se fait toujours en extension. L'étendue de la zone réflexogène (allant jusqu'à la cuisse chez l'enfant âgé de 5 à 20 semaines) et également sur l'efficacité du stimulus calorique (froid). C'est la persistance de cette large zone d'excitabilité au delà de 5 mois qui serait pathologique.

b) Les réflexes cutanés abdominaux.

I.1.3. LA MOTILITE SPONTANEE

Elle est caractérisée par des mouvements de fréquence, vitesse et intensité moyennes. Ce sont des mouvements sans objet et sans but sous forme de décharge. L'enfant jeune a une « motilité de masse » inadaptée souvent explosive.

On retrouve de zéro à cinq mois des manifestations motrices spontanées des membres, de l'axe et des stéréotypies infantiles. Ils disparaissent peu à peu. Ensuite la motricité devient extéroceptive.

a) La motilité faciale :

Elle participe chez le nouveau-né à la motilité globale ou de masse. Il n'est pas rare non plus de voir un jeune enfant inhiber sa motilité faciale avant de lui donner une orientation expressive (pleurs ou sourires). Enfin, elle devient un des éléments essentiels de la communication non verbale. Et d'ailleurs, là réside un des dangers d'une observation non pondérée qui pourrait entraîner une interprétation sur les mimiques (sur le sourire).

A la fin de la première année, l'enfant devient maître de sa motilité faciale. Il peut notamment reproduire certaines grimaces, mimiques.

La motilité faciale anormale serait d'une part l'absence de mimiques, d'autre part, le sourire réflexe à n'importe quel visage, ceci en tenant compte de l'âge de l'enfant.

b) La motilité du tronc et des membres :

Ce type de motilité devient très difficile à évaluer. D'après le travail de M. STAMBAK, en moyenne c'est vers le quatrième ou le cinquième mois : enfant couché sur le dos essaie de se retourner sur le côté et enfant posé sur le ventre se dresse sur les bras et essaie de se renverser sur le dos. Les variations de cette motricité axiale sont considérables et peuvent être différentes d'un enfant à l'autre, d'où la difficulté d'évaluation.

Mais le principal des mouvements restera la marche et le plus riche en avenir sera la préhension.

I.1.4. LA PREHENSION : (exemple type de l'incidence de la loi proximo-distale.)

Stade préliminaire :

* L'évolution du tonus de la main : au début la main est fermée puis à deux mois, elle est le plus souvent ouverte.

* Evolution du grasping-reflex : quand le second réflexe disparaît, à la fin de la première année, l'enfant peut lâcher volontairement un objet.

* La réaction tactilo-motrice : c'est la préhension involontaire déclenchée par le contact de l'objet avec la main (trois ou quatre mois).

Ontogénèse de l'approche :

* Balayage : c'est un mouvement de l'épaule. L'enfant ramène l'objet par un geste de râteau.

Disparaît après vingt-quatre semaines.

* L'approche parabolique prédomine jusqu'à trente-deux semaines

* L'approche directe : à partir de ce moment, le poignet joue un rôle de premier plan.

La préhension volontaire :

* Préhension cubito-palmaire : se fait entre les deux derniers doigts et l'éminence hypothénar. Elle dure de la vingtième à la vingt-huitième semaine.

L'enfant essaie d'attraper un petit objet en se servant de sa main comme râteau.

* Préhension palmaire : l'enfant tient avec la paume et les dernières doigts repliés, de la vingt-huitième à la trente-deuxième semaine.

L'enfant utilise la pince inférieure entre les bords latéraux des dernières phalanges du pouce et de l'index pour attraper des petits objets.

* Préhension définitive radio-digitale : c'est la pince supérieure (faces palmaires de pouce et de l'index) acquise à partir de trente-six semaines.

A quinze mois, il a un geste fin. Il introduit une pastille dans un flacon, il sait reproduire un trait et peut encastrier.

Puis intervient une bonne rotation du poignet vers deux ans. Il peut feuilleter les pages d'un livre. Il fait des gribouillis.

LA PREHENSION débouchera sur le DESSIN puis l'ECRITURE, et sur les ARTS et les SCIENCES.

C'EST AVEC LA MAIN QUE L'HOMME TIENT L'UNIVERS.

I.2 - LE DEVELOPPEMENT SENSORIEL

Les recherches récentes sur le nouveau-né démontrent leurs compétences neuro-sensorielles.

I.2.1. La sensibilité cutanée

Bernard THIS dans ses travaux nous dit : « Toucher, c'est prendre contact pour sentir, c'est éprouver une sensation, un sentiment. Celui qui est touché et celui qui touche éprouvent une sensation. Le toucher unit »

Le fœtus est en contact avec la paroi utérine. Il est massé par les contractions. L'enveloppe utérine lui apporte un contact permanent, une chaleur stable. A la naissance, le bébé se retrouve nu donc c'est la peau qui jouera le rôle d'enveloppe. Chez le nouveau-né, il n'y a pas localisation exacte de la zone stimulée puis la fonction se perfectionne progressivement.

La sensibilité algique est présente dès la naissance mais le temps de latence de la réponse est long.

C'est avec la bouche (lèvres, joues, langue) que le tout petit commencera par explorer tactilement un objet.

I.2.2. Le goût :

Dans la vie utérine, le fœtus est plus sensible à quelques goûts sucrés. Le bébé présente dès la naissance des mimiques différentes selon les goûts. Jusqu'à six mois, il s'agit d'une réaction réflexe très nette. De neuf à quinze mois, l'expression du réflexe est plus discrète. La manifestation du réflexe s'intègre à des mimiques faciales plus élaborées. A quinze mois, la réponse est instrumentalisée.

L'enfant exagère la réaction, la grimace. Il utilise ses mimiques pour agir sur l'adulte.

Toute sensation gustative va de pair avec la réaction émotionnelle (neurologiquement, le goût et l'émotion sont situés dans le système limbique).

I.2.3. L'olfaction :

C'est la modalité primordiale chez le bébé.

Le nouveau-né manifeste des réponses directionnelles à une stimulation odorante.

* A des bébés âgés de moins de douze heures, on a présenté des stimulations « neutres » (eau distillée), plaisantes sucrées (lait, chocolat, vanille, miel) et jugées déplaisantes par l'adulte (œuf altéré ou poisson). Ce qui a permis de distinguer des expressions faciales de dégoût associées aux odeurs désagréables et des réactions d'acceptation et de satisfaction associées aux odeurs lactées... Ces observations ayant été effectuées avant toute expérience, alimentaire des nouveau-nés, la résonance affective d'une odeur apparaîtrait innée. Ces préférences olfactives préexistantes peuvent être modulées au cours de l'ontogenèse de l'enfant.

Les travaux de Mc FARLANE et MONTAGNER montrent :

- * Une baisse de l'agitation du bébé quand il sent l'odeur de sa mère. Mc FARLANE a démontré que dès l'âge de six jours, le nouveau-né est en mesure de reconnaître l'odeur maternelle et de s'orienter activement vers une source imprégnée de cette odeur.
- * L'odeur intervient dans l'établissement des liens avec l'adulte. Les bases olfactives de l'attachement entre l'enfant et sa mère peuvent subsister longtemps après la période néonatale.
- * L'évaluation positive de l'odeur du bébé est un prélude nécessaire aux inter-réactions prolongées avec l'enfant.

I.2.4. L'audition

Dès la naissance, le bébé est très réactif au bruit (un bébé somnolent est réveillé par un son).

Les battements cardiaques ont un effet apaisant et bénéfique sur le développement. Le bébé réagit mieux sur un son complexe (voix, musique) et de haute fréquence (aigu).

La voix humaine est un stimulus privilégié. Les nourrissons discriminent la langue maternelle dès la naissance. Dès un mois, ils différencient les sons de manière fine (PA # DA).

Les bébés sont capables de discriminer certains sons que les adultes sont incapables d'émettre, sonorités appartenant à une langue différente.

Quand l'adulte parle au nourrisson, celui-ci fait des petits mouvements avec son corps en rythme avec la structure syllabique de l'énoncé.

Dès deux mois, l'enfant localise le bruit.

Après trois mois, il tourne la tête au bruit, l'oriente dans l'espace. Il identifie les sons.

Wallon a montré que violentes, les excitations auditives produisent, comme fait une lumière éclatante, des réactions qui stimulent la frayeur, modérées, elles calment l'enfant agité. Mais contrairement aux excitations visuelles, en se répétant, elles perdent graduellement de leur influence. D'où l'importance de stimulations auditives variées, l'enfant étant attiré par la nouveauté elle lui permettra d'y répondre par des réactions motrices de plus en plus diversifiées.

I.2.5. La vision

Le système perceptif est organisé déjà à la naissance sous contrôle génétique. Mais il se développe grâce aux informations fournies par le milieu extérieur.

D'ailleurs, la performance visuelle est plus précoce chez l'enfant élevé dans sa famille.

La croissance du globe oculaire est importante pendant les deux premiers mois de la vie. Le nombre de cônes dans la fovéa augmente. La maturation du nerf optique s'achève dans les quatre premiers mois.

L'acuité visuelle se modifie et augmente avec l'âge.

Malgré tout, le nouveau-né voit bien un objet placé entre dix et cinquante centimètres. Son champ visuel a la forme d'une ellipse à grand axe horizontal dont l'ouverture est de soixante degrés sur l'axe horizontal et vingt degrés sur l'axe vertical, alors que chez l'adulte, ce champ est de cent quatre-vingt-dix sur cent dix degrés.

La vision binoculaire est fonctionnelle dès les premiers jours mais demeure non utilisée jusqu'au milieu du deuxième mois. Il est probable que les mécanismes de base soient présents dès la naissance mais leur mise en œuvre et leur qualité se modifient et s'améliorent.

Les cibles visuelles nouvelles sont plus regardées que les familières. Une cible visuelle homogène est moins regardée qu'une présentant un dessin contrasté (« pattern »). La capacité de distinguer entre pattern et non pattern est fondamentale pour la perception d'un univers structuré. Présente et fonctionnelle à la naissance, elle ne se conserve que si elle peut s'exercer dès les premiers jours de vie postnatale.

Une stratégie de recherche de contraste dans le champ visuel et d'inspection ainsi qu'une analyse des frontières entretient un niveau élevé d'activité du système oculo-moteur et des cellules visuelles corticales, ce qui favorise leur maturation ainsi que le maintien et le développement de capacités visuelles innées. Grâce à elles, le regard est attiré et retenu sur les zones de l'environnement les plus riches en informations, ce qui favorise la prise de connaissance du milieu.

Le déplacement des yeux vers un stimulus peut être mis en évidence dans les premières quarante-huit heures de vie. Le déplacement de la tête puis des épaules accompagnent celui des yeux entraînant une modification de la posture au cours de laquelle le bébé perd fréquemment sa cible.

A un mois, le nourrisson possède la poursuite oculaire jusqu'à quatre-vingt-dix degrés et cent quatre-vingt degrés à deux mois. Il s'intéresse particulièrement au visage humain, le fixe. Entre six et douze mois, il y a amélioration spectaculaire de la sensibilité des récepteurs sensoriels par plus de vigueur, de rapidité et de précision dans les échanges sensori-moteurs. Les premières coordinations sensorielles s'organisent : relation entre tact et vision, vision et audition se manifestent précocement. Cette reconnaissance intermodale disparaît au cours du deuxième mois. A trois mois, l'enfant jouera avec ses mains. Il les appréhende dans son champs visuel. Vers neuf mois, il voit un objet très précis.

SENSIBILITE INTEROCEPTIVE

I.2.6. Le sens vestibulaire

Il serait fonctionnel dès les premières semaines de gestation d'après Tomatis. L'appareil vestibulaire situé dans l'oreille interne est constitué de canaux semi-circulaires et de récepteurs otolithiques. Le système vestibulaire fournit des informations sur la position et les déplacements de la tête nécessaires à l'équilibration statique et dynamique du corps ainsi qu'au contrôle de l'oculo-motricité.

Les réactions d'équilibration sont facilitées par l'apprentissage chez l'enfant, les stimulations vestibulaires accélèrent le développement des réactions réflexes et surtout celui des performances motrices plus complexes. La stimulation vestibulaire accélère le développement moteur puisqu'elle permet la maturation vestibulaire.

Selon Montagu, le bercement postnatal jouerait un rôle important dans la maturation du système vestibulaire, surtout qu'il intervient dans la période où s'établissent les principales coordinations sensori-motrices.

I.2.7. Le sens kinesthésique

Nous nous référons à Wallon qui nous dit qu'activité et sensibilité toniques sont dans une constante dépendance mutuelle. La satisfaction du tout-petit est manifeste quand il a pleine liberté d'éprouver, dans des contorsions variées, le jeu des articulations.

D'autre part Winnicott note l'importance des stimulations kinesthésiques dans la fonction du holding. Les soins maternels impliquent des stimulations tactiles et kinesthésiques qui interviennent dans l'élaboration de la fonction tonico-motrice de l'enfant et de son développement psychomoteur.

I.3. - LE DEVELOPPEMENT AFFECTIF

I.3.1. Les intérêts du nourrisson

Ils sont diversifiés, mais le nourrisson ne cherche qu'un nombre limité de gratifications :

- * Les gratifications de la zone orale, ou du besoin alimentaire sont source de plaisir et réducteurs de tension. La sensibilité de la zone orale est très vive. Dès la naissance, il y a des schèmes moteurs au niveau de la bouche permettant la mise en place de mouvements de téter.
- * Il existe un plaisir oral indépendant du plaisir alimentaire. Il faut considérer qu'un nourrisson est le siège de tensions internes et qu'il les décharge par le mouvement de succion. Il est donc important que la mère lui accorde un temps de succion suffisant.
- * Le nourrisson a besoin de contact cutané. La satisfaction kinesthésique (être tenu, bercé) est prépondérante, au même titre qu'une gratification olfactive et auditive.
- * Les travaux de Bowlby montrent que l'on a un besoin primaire inné de contact, indépendant du besoin de nourriture. C'est le besoin primaire d'attachement. L'enfant utilise des conduits pour augmenter ou maintenir la proximité à la mère (les pleurs). L'attachement comporte la succion, le sourire, les pleurs. Si ces trois comportements ne sont pas réunis, l'enfant dépérit.

I.3.2. L'accès à la relation objectale

Pendant la première enfance de 0 à 18 mois, il y a d'abord une relation d'indépendance absolue à la mère et une expérience subjective de fusion à elle. Puis un passage progressif vers un certain degré d'autonomie s'installe. L'enfant différencie l'image de son propre corps par rapport à celui de sa mère. Il acquiert donc une image de soi.

1 - Pendant les premières semaines, le bébé est plus proche du physiologique que du psychologique. Il forme avec sa mère une véritable unité psychosomatique. La distinction de lui-même et du monde extérieur n'existe pas.

Au cours de la journée, il y a alternance de tension et de bien-être, passage entre plaisir et déplaisir. Cet état de bien-être est défini comme le narcissisme primaire (Freud). Au tout début de la vie, l'enfant est peuplé d'objets internes. Puis, se met en place la notion de sensations bonnes et mauvaises.

2 - L'accès à la relation d'objet : l'objet c'est l'autre. L'enfant identifie progressivement le monde extérieur et différencie de manière privilégié le visage humain. Pendant longtemps encore, il va considérer ce qui l'entoure et notamment sa mère comme un objet transitionnel (un prolongement de lui-même). Ensuite, le nourrisson se distinguera du monde extérieur : processus d'intégration.

Le processus d'individuation (Spitz) se développe par étapes successives à partir d'organiseurs :

- Le premier organisateur : c'est le sourire social à trois mois. Il vient en dehors d'une sensation de faim. Il y a création de l'objet précurseur. Il s'agit d'une communication réciproque et permanente avec l'autre. Ici débute la distinction entre stimuli interne et externe.
- Le deuxième organisateur : c'est l'angoisse du huitième mois. L'enfant différencie le familier du non familier et manifeste une angoisse devant toute personne étrangère. Cette angoisse est l'expression de l'enfant face à la disparition de la mère dont il reconnaît l'identité maternelle.
- Le troisième organisateur : c'est l'apparition du Non entre 12 et 18 mois. L'enfant s'affirme et se reconnaît. Il accède à un mode de relation plus complexe en s'identifiant à l'agresseur : il agit sur le monde et le maîtrise.

Les réponses élémentaires du nourrisson sont l'anxiété de séparation avec la mère et la peur de l'étranger (Bowly).

Le nourrisson passe par trois stades (Mélanie Klein) :

- 1) La position schizo-paranoïde est vécue dans le premier trimestre de la vie. La relation que l'enfant établit avec sa mère est la relation au sein qui est un objet partiel. Par là, l'enfant veut s'accaparer le bon objet. La position est paranoïde car l'enfant vivrait le mauvais objet comme persécuteur et elle est aussi schizoïde car il y a clivage de l'objet, l'enfant n'a pas la notion que l'objet gratifiant et frustrant soit le même. Lorsque la mère est suffisamment sensible au besoin de l'enfant, les bonnes expériences prennent le dessus. Le bébé s'identifie au bon objet et se protège de l'angoisse de persécution. Le Moi se renforce et peut faire face à l'angoisse
- 2) Au deuxième trimestre de la vie est vécue la position dépressive. Du fait de sa maturation et de la répétition des expériences, l'enfant comprend qu'il n'a pas à faire deux objets distincts : (un bon et un mauvais), mais un objet total qui est la mère : tantôt gratifiante, disponible, communicante, tantôt absente, frustrante, préoccupée par autre chose que les soins à lui donner.
La relation d'objet est caractérisée par l'ambivalence. L'angoisse de l'enfant est centrée sur la crainte que ses pulsions destructrices pourraient détruire l'objet qu'il aime et dont il dépend. Le conflit dépressif est une lutte entre ses pulsions destructrices et ses tendances réparatrices. A partir du troisième trimestre de la vie (au sortir de la position dépressive), l'objet interne maternel endommagé par l'agressivité de l'enfant se répare grâce à l'intervention de la fonction paternelle.

Processus de différenciation

Il existe chez le nourrisson une première phase autistique où il y n'a aucune différenciation entre la réalité intérieure et extérieure (Margaret MALHER). Ce n'est qu'au deuxième mois de la vie que commence la phase symbiotique. Il y aurait perception de différence entre soi et la mère lors des moments de tensions. Par contre cette perception disparaîtrait lorsqu'il y a satisfaction et gratification. Puis se met en place le processus de séparation - individuation au deuxième semestre. Les explorations se multiplient, l'enfant explore le visage maternel, son propre corps. Il reste très attaché à la présence de sa mère. Il tirera un infini plaisir de ses progrès et notamment de la possibilité de s'éloigner de sa mère. Entre quinze mois et deux ans et demi apparaît un phénomène de rapprochement avec la mère. Si la séparation - individuation ne se faisait pas, il y aurait risque de psychose symbiotique.

Description d'après WINNICOTT de deux stades successifs :

- * La dépendance absolue : dans les premières semaines de vie, une angoisse semble menacer l'intégrité et la cohésion du Moi de l'enfant. La relation que la mère établit avec son enfant est le holding (support physique direct pour lui). L'absence de ce soutien peut entraîner chez l'enfant des troubles graves du développement et de la structure de la personnalité.
- * La dépendance relative apparaît vers six mois. L'enfant se différencie de sa mère. Il manifeste de l'angoisse en l'absence de celle-ci mais il est capable de se la représenter. Pour lutter contre l'anxiété provoqué par la disparition de l'objet, l'enfant utilise un objet transitionnel : objet qui se représente pour l'enfant ni un objet extérieur, ni une partie de lui-même. Il se situe à mi-chemin entre la fusion et la différenciation.

Développement de la conscience de soi chez l'enfant de zéro à trois ans, d'après WALLON, deux étapes :

Durant la première étape, la symbiose physiologique de zéro à trois mois, l'enfant et l'adulte constituent un système de dépendance réciproque. L'enfant étant capable de dissocier son Moi du non Moi.

A la symbiose affective ou psychologique du trois à dix mois (environ), la maturation neurologique et le développement des capacités d'action volontaire permettent l'évolution dans l'intentionnalité et la communication. L'enfant va utiliser de manière délibérée ses messages. L'échange affectif est prépondérant. Le mimétisme affectif apparaît au cours du second semestre : l'enfant réagit émotionnellement de la même façon que son entourage.

Il y a constitution de l'invariance de l'objet social et l'ébauche du Moi car à la fin de cette période, l'enfant comprend que ses actions modifient autrui.

I.3.3. Au cours des deuxième et troisième années

Les modalités émotionnelles de l'enfant subissent une profonde transformation. L'enfant accède à l'étape de la sociabilité syncrétique qui est divisée en deux sous-stades (WALLON) :

- 1) La sociabilité syncrétique non différenciée de neuf ou dix mois à dix-huit mois environ. L'enfant n'est plus totalement confondu avec le milieu environnant mais ses comportements montrent la persistance d'un manque de différenciation avec autrui. Il y a confusion des pôles : l'enfant peut passer de la position de sujet à objet dans l'action d'un même jeu quand il participe à un pôle d'une situation affective, il en ressent les attitudes complémentaires.
Il y a aussi confusion des rôles : ce ne sont pas deux individualités en relation mais deux individus relativement confondus. Le progrès dans le sentiment du Moi se détache progressivement de la participation initiale par élimination de ce qui n'est pas soi.
- 2) La sociabilité syncrétique différenciée de dix-huit mois à trois ans : l'enfant établit envers autrui des sentiments de jalousie et de sympathie. La jalousie est la preuve d'une indifférenciation relative : il y a participation posturale au spectacle de la satisfaction d'autrui et frustration de ne pas recevoir le bénéfice que l'autre reçoit. Cette rivalité est due à la persistance de la confusion Moi - autrui. Malgré tout, la jalousie permettra la construction de l'altérité.
La sympathie implique une confusion. L'enfant peut réagir à la situation qui implique autrui comme s'il s'agissait de lui ou il se met à la place de sa victime et le consomme.
Entre deux ans et demi et trois ans, l'enfant est au stade des personnalités interchangeableables. Il a des difficultés à percevoir la permanence de l'identité de l'autre et la sienne.
A trois ans, c'est le stade du personnalisme. L'enfant a accès au « Je ». Il établit des nouvelles relations avec l'entourage.

D'un point de vue général, au cours de la seconde et troisième année, la relation d'objet est marquée par le saut de l'ambivalence. Ainsi, pour l'évacuation sphinctérienne, il peut soit obéir à la mère en lui faisant activement cadeau d'un objet interne auquel elle attache un certain prix, soit retenir à l'excès ses matières en s'opposant à la demande et exercer son propre pouvoir. A deux ans, l'enfant sait dire « Non ». Il faut comprendre dans le « Non » un plaisir et une dimension symbolique toute particulière car il est l'expression d'autonomie et de liberté. A la fin de la troisième année, l'usage du « Je » marque une meilleure image de son corps et les premières identifications. Cette période est marquée par les conduites d'imitation.

I.3.4. Synthèse : l'apport du milieu familial, socio-affectif pour un bon développement

Pour une bonne accommodation de l'enfant, il convient qu'il s'établisse un équilibre entre ses activités, ses préoccupations et la réceptivité du milieu dans lequel il se trouve. C'est cet équilibre qui crée une modification des structures de son organisme et qui par conséquent, est source de progrès et de développement.

Chaque acquisition de son développement psychomoteur doit se faire dans une période sensible qu'il convient de respecter pour qu'elle soit féconde. Si le milieu n'offre

pas à l'enfant les outils correspondants à ses exigences, les conséquences sur son développement général peuvent être déplorables.

Albert GRENIER a mis en évidence, les niveaux de compétences du bébé, c'est-à-dire non seulement son aptitude mais aussi la capacité probable qu'il a d'utiliser cette aptitude dans des conditions favorables que peut lui procurer son environnement.

J. COSNIER relève comment ces compétences sont étroitement liées dans leur évolution, aux compétences parentales, dans une spirale épigénétique qui donne au processus d'interaction une importance fondamentale. En effet, on ne peut pas faire abstraction des fantasmes et du fonctionnement psychique des parents car ils ont des répercussions sur le devenir de l'enfant.

La carence affective chez le jeune enfant peut avoir des conséquences dramatiques. SPITZ pense qu'une carence affective totale peut provoquer une détérioration allant en s'aggravant, avec un retard moteur, visage vide d'expression menant irréversiblement vers la mort. Nombreux auteurs prétendent pour leur part qu'une carence affective durable chez l'enfant entraînera non pas la mort mais une régression importante de son développement neuro-psychique.

C'est pourquoi je m'attacherai sur ces bases fondamentales d'appuyer mon travail de formation en direction du personnel de la petite enfance. En particulier pour ce qui suivra de l'expérience de la formation : « EVEIL DES SENS CHEZ LE TOUT PETIT »

I.4. - EDUCATION PSYCHOMOTRICE - L'ENFANT EN MOUVEMENT

I.4.1. Les jeux d'éveil : les différentes périodes

Les pages suivantes ont été conçues pour être utilisables dans le cadre de la formation continue des auxiliaires de puériculture.

Comment se construit la personnalité chez le jeune enfant

Tous les bébés ne se ressemblent pas. Chacun d'eux a une individualité qui lui est propre. On permettra à l'enfant de se construire et de se développer.

Il est bien évident que le bébé ne va pas se construire tout seul. Les adultes qui l'entourent et qui s'occupent de lui vont le guider.

Chaque étape de la construction de sa personnalité est d'une importance capitale car elle permet de préparer la suivante.

Plus les premières étapes sont solides, plus le développement du bébé sera harmonieux.

L'enfant se construit à travers l'image qu'il a de lui-même. Et cette image, qui la lui donne sinon son entourage ? (parents, fratrie, grands-pères, grand-mères). Chaque personne approchant le bébé pendant cette période de petite enfance : nourrices, assistantes maternelles, auxiliaires de puériculture...).

Tous ces êtres vont jouer un rôle décisif, important dans la naissance de sa personnalité. Ainsi, un bébé qui se sent aimé, accepté, se forge une image de lui optimiste et agréable (à l'inverse l'enfant rejeté pourrait développer et renforcer des attitudes passives ou agressives...)

Dans le travail de ce mémoire qui me concerne aujourd'hui, je m'en tiendrai à parler du développement positif de l'enfant.

Alors, comment faciliter cet épanouissement

L'attitude des adultes peut être bénéfique s'ils ont à l'esprit quelques données des étapes de ce développement.

Il faut souligner cependant, qu'il leur sera important pour aider le jeune enfant d'avoir eux-mêmes une vision optimiste et sereine de l'enfance (ce qui n'est ni évident, ni facile).

Parfois une meilleure connaissance du tout petit est un outil de travail qui s'ajoute à l'attitude intuitive et de bon sens de chacun.

Alors, retraçons les différentes étapes de ce développement de zéro à trois ans, bien entendu sans que les limites entre elles ne soient rigides mais simplement pour nous donner des points de repères.

I.4.2. a) La première année

Le bébé a besoin d'amour et de contact physique. Ces deux besoins sont intimement liés car bébé réclame de la chaleur à la fois physique et affective.

L'importance de l'odeur lui permettra de s'apaiser auprès de sa mère. Bébé, comme le petit animal flaire le sein maternel et sait diriger sa bouche (travaux d'Ashley MONTAGU auprès des petits singes).

Pourtant, durant les premiers mois de sa vie, l'enfant ressent le monde comme gigantesque, mouvementé. Il émergera peu à peu de ce monde flou en découvrant sa main. Puis, il découvrira les objets.

Ces découvertes successives se feront grâce à la relation essentielle et fondamentale avec un autre être qui est la mère (cependant une autre personne qui établirait un rapport avec la même qualité relationnelle lui permettrait tout autant de se construire. Exemple de la crèche de la pouponnière de LOCSY : documentation « le maternage insolite » David G. APPEL).

Cet enfant a besoin de stimulations sensorielles et intellectuelles, la stimulation affective ne suffit pas. Il faudra également stimuler sa vue, son ouïe, son odorat par des jouets colorés agréables au toucher, par des objets musicaux. Ceci dans un bain de langage où la communication s'établira avec ce tout petit.

Sans surestimer ces stimulations sensorielles et intellectuelles, il faut tout de même savoir que certains retards de développement du tout petit sont quelque fois dus à leur absence.

Je viens ici préciser qu'il ne s'agit en aucun cas de surstimulation du tout petit mais simplement d'éveiller l'enfant au monde par une relation et une communication nécessaire à son bon développement psychique, psychologique, affectif.

C'est à travers cette relation que bébé va découvrir le monde et l'adulte (allusion au travail de STERN D. sur l'accordage).

On peut donc considérer cette période qui va correspondre aux grandes acquisitions de l'enfant, comme une « période sensible » où tous les échecs pourraient laisser des « empreintes » plus ou moins durables.

JOUER est une fonction essentielle dans la vie du jeune enfant. Le JEU est omniprésent et constitue un moyen considérable pour favoriser son développement et sera la base de la communication établie avec le tout petit.

Du point de vue du développement psychomoteur et de la personnalité, le jeu doit répondre à quatre préoccupations majeures.

Bien sûr la nature des jeux varie considérablement d'un âge à l'autre ainsi que la place qui occupe l'adulte.

Durant cette première année, nous utiliserons essentiellement le jeu sensori-moteur.

Ces quatre préoccupations majeures sont :

- favoriser le développement des activités motrices d'ensemble
- favoriser le développement des activités motrices fines (la préhension)
- favoriser le développement de la construction et de la création imaginaire
- favoriser de bonnes relations affectives et sociales

Tout ceci dans un bain de langage en favorisant et en s'appuyant sur « l'Eveil des sens du tout petit », la fonction de base de la communication et du travail qui me préoccupe dans l'utilité de ce mémoire que je présenterai par le biais de l'expérience de la formation « Eveil des sens chez le tout petit » dans la deuxième partie de cet exposé.

L'ensemble de ces différentes périodes traitées dans cette partie constituent un travail d'information auprès d'auxiliaires de puériculture afin de leur donner des points de repères pour leur pratique dans le quotidien.

Période de deux à cinq mois

Il sera important de penser à l'accueil de ce tout petit dans des lieux accueillants, chaleureux.

Les couleurs contrastées, les dessins sur les murs, les mobiles au plafond, de grandes baies vitrées feront un espace agréable pour installer les jeux d'éveil avec ce tout petit.

Un mobilier et des objets pensés pour lui aideront les adultes à établir cette communication dans de bonnes conditions et donnera au tout petit un confort, une sécurité, un apaisement intérieur pour recevoir et donner à travers ces jeux d'éveil un désir de communiquer. (Mes visites, chaque année, dans les lieux de petite enfance me font préciser l'importance de l'accueil du tout petit.)

Cette période de proximité avec les jeux : de regard, de conduite oculaire, de sourire, de fixation aideront à communiquer avec le tout petit.

L'éveil sensoriel (écoute, regard, toucher) par l'intermédiaire de la voix, de la musique, d'objets à manipuler (formes, textures, poids, couleurs) aideront avec la présence de l'adulte au déplacement de la tête ou du corps entier et mettront en mouvement sa musculature dorsale.

L'intérêt qu'accordent les enfants aux objets peut être stimulant pour entraîner le redressement progressif du tronc ainsi que le changement de position (passage coucher latéral, coucher ventral).

Et bien sûr les jeux de manipulation, de corps à corps dans un climat de chaleur et de tendresse ceci étant valable pour tous les âges.

Période de cinq à neuf mois

Nous sommes en plein cœur de l'acquisition de la station assise et des différentes formes de déplacement antérieur à la marche.

Il sera donc proposé au tout petit un espace plus grand lui permettant le déplacement, l'exploration grâce par exemple à des tapis d'éveil stimulants qui provoquent et suscitent en lui l'intérêt de l'élan de la mise en mouvement.

De nombreux jouets afin de développer la préhension et le lancer accompagneront ces jeux d'éveil.

Avec en permanence le souci d'éveiller l'ensemble de ces sens dans une jubilation et un enthousiasme. C'est une période de grandes dépenses d'énergie.

Aussi, lorsque l'enfant est calme, il sera judicieux d'en profiter pour proposer des exercices de décontraction globale par tapotement ceci en rapport direct avec l'adulte et ce qui permettra de continuer à jouer autour du toucher et de sécuriser l'enfant par cette enveloppe corporelle ce qui viendra lui donner une force et une consolidation dans l'encouragement à adopter la position debout qui arrivera dans la période suivante.

Musique, chant, comptine, berceuse, livre d'histoire viendront contribuer à cet éveil.

A un moment donné, au huitième mois, l'enfant pourra manifester sa peur de l'étranger puisqu'il commence à faire une distinction entre le connu et l'inconnu.

Cette première année n'est qu'une ébauche de la prise de conscience de soi du tout petit. Peu à peu, il découvre les êtres qui s'occupent de lui, il commence donc à se repérer dans ce nouveau monde (d'où l'importance de la permanence des adultes qui s'occuperont de lui).

C'est dans un bain de langage avec ces stimulations affectives et sensorielles dans une ambiance calme que l'enfant fera le passage de cette première année.

I.4.3. b) La deuxième année

Il marche !

Les premiers pas vont favoriser l'exploration du monde : bébé touche à tout, mû par une joie intense de découverte.

Il sera important pour l'enfant de le laisser s'ouvrir à cette exploration et de ne pas freiner cette curiosité naturelle.

Les interdits devront être donnés en respectant ce besoin fondamental qui plus tard va permettre à l'enfant d'utiliser sa curiosité à d'autre fin dans son développement sensori-moteur, dans son développement d'intelligence :

- désir d'apprendre

- désir de comprendre
- meilleure adaptation à l'école (il se prépare aux apprentissages)

Naturellement, les adultes ont bien des précautions à prendre lorsqu'un enfant commence à explorer le monde, mais n'oublions pas O combien notre attitude retentira sur le caractère de l'enfant et dans son évolution.

Il découvre son propre corps. C'est durant cette période que bébé découvre son sexe. Là encore, l'attitude de l'adulte est déterminante. L'enfant à travers l'exploration de son propre corps, construit l'image qu'il a de lui-même et en même temps renforce la confiance en lui (mettre un frein à ces découvertes peut provoquer des attitudes de repli sur soi et des sentiments négatifs).

A l'inverse, les bébés explorant librement l'univers qui les entoure sont épanouis, dynamiques et développent un esprit d'initiative.

L'EXPLORATION SERA AVEC LA CURIOSITE LE MOT CLE DE CETTE ETAPE.

Période de douze à trente mois

Nous sommes donc dans la pleine acquisition de la marche.

L'espace définitif permettra à l'enfant de s'aventurer. Nous essaierons de développer les jeux favorisant le développement des mouvements d'ensemble.

- jeux favorisant la structuration rythmique
- jeux favorisant le contrôle postural
- jeux favorisant le contrôle du corps et coordination
- jeux favorisant le contrôle du corps et coordination oculo-manuelle
- jeux de construction : introduction aux notions de combinaison
introduction aux notions de transformation d'objets

L'ensemble de ces acquisitions lui feront acquérir les notions de :

à côté - près - loin

Sa motricité fine aidée par les diverses manipulations, exemples :

sable - terre - pâte à modeler - craie - gros pinceau - peinture aux doigts

viendront l'aider par cet abord du graphisme à l'éducation de la main pour laquelle une grande attention est nécessaire en considérant la maturation du sujet.

Nous aurons intérêt à souligner les notions d'intérieur et d'extérieur ainsi que d'un côté de l'autre pour aider l'enfant à se repérer dans l'espace en ce qui concerne la latéralité pour le moment.

I.4.4. c) La troisième année

Il dit NON ! VICTOIRE UNE DECLARATION D'INDEPENDANCE

Il découvre son individualité. Il s'affirme et s'accompagne d'attitudes d'opposition. L'enfant de trois ans sait dire « non » avec énergie. Que s'est-il passé ?

« Bébé » est agité de sentiments contradictoires. Il veut à la fois qu'on s'occupe de lui comme un bébé, et en même temps, qu'on respecte son indépendance. Il acquiert le sentiment de ce qu'il est, « le sentiment de son identité » par des attitudes opposantes.

CECI EST UNE ETAPE POSITIVE DE SON DEVELOPPEMENT : prise de conscience de lui-même plus nette.

Le langage devient plus élaboré et grâce à ce merveilleux outil, l'enfant pose de plus en plus de questions. Considérer les questions de l'enfant avec respect et y répondre. Ceci est essentiel et favorise le développement intellectuel.

Il découvre l'autre. Le plus souvent, il jouait seul jusqu'à présent, maintenant il est capable de jouer avec d'autres enfants et accepte de partager, d'échanger ses jouets.

Par le langage, il communique avec les autres enfants et les adultes. Il recherche la compagnie d'autrui et tire son bénéfice.

Petit à petit, il va découvrir les exigences sociales et les limites à certains de ses actes.

A cette époque, la curiosité sexuelle s'affirme aussi dans la découverte de la différence des sexes, nécessité de répondre avec aisance et clarté à l'enfant.

Période trente à trente-six mois

Les mots qui correspondent aux différentes zones du corps lui seront connus. Il sera important de proposer à l'enfant des jeux attrayant.

- jeux de contact
- jeux de reconstitution : bonhomme simple - puzzle
- jeux d'images
- jeux mimes

Nous ferons entrer la palette de jeux pluri-sensoriels en relation avec l'ensemble de l'éveil des sens dont je reparlerai dans la présentation de l'expérience : « EVEIL DES SENS CHEZ LE TOUT PETIT »

Mais avant je voudrais continuer à préciser que cette lente maturation est ce qu'on a appelé : « le développement psychomoteur ». Tous les mouvements de l'enfant participent à son développement. Ils sont d'une importance capitale car ils favorisent d'une part : l'indépendance et l'autonomie et d'autre part : l'éclosion du langage - l'explosion du vocabulaire qui sera essentielle à la naissance de son intelligence.

Il n'est pas question non plus de rechercher systématiquement tout ce que devrait faire l'enfant à tous les âges (car ceci inquiéterait considérablement).

Il faut tout de même dire et redire que le développement de l'enfant ne se fait jamais en ligne droite. Il bénéficie en permanence d'une maturation souterraine qui précède chaque stade.

CHAQUE ENFANT POSSEDE SON RYTHME PROPRE

L'enfant ne peut pas tout entreprendre en même temps. Il est donc important de considérer l'ensemble et non des points de détails (évitons de comparer les enfants entre eux).

Nous donnons cependant en annexe 2 les tableaux indicatifs des phases de développement de l'enfant de zéro à 3 ans qui peuvent constituer des repères utiles aux adultes.

Précisons que c'est à travers une bonne relation avec l'adulte qu'il franchit toutes ses étapes. L'encouragement et la stimulation se fera dans un climat de confiance et de tendresse ce qui lui donne l'élan pour progresser et le désir de grandir.

I.4.5. TABLEAU GUIDE DES MOYENNES DU DEVELOPPEMENT DU TOUT PETIT

<p><u>Avant 2 mois</u></p> <p>On peut dire que l'enfant vit dans un monde où il ne distingue pas son corps de ce qui lui est extérieur, que ce soit sa mère ou les objets qui l'entourent. Ce stade est appelé fusionnel car il s'opère une sorte de fusion, de communion entre le nouveau-né et le monde ambiant.</p>	<p><u>Aux environs de 10 mois</u></p> <p>La manipulation des objets se fait plus fine, bébé adore jeter ce qu'il a dans sa main. Par ce jeu, l'enfant appréhende deux choses :</p> <p>a) il découvre la loi de la pesanteur b) C'est un moyen d'entrer en relation avec l'adulte</p>
<p><u>Entre 2 et 3 mois</u></p> <p>L'enfant va émerger de cette espèce de brouillard dans lequel il vivait. Il sourit maintenant au visage familier qui lui sourit. Et parfois, à sa propre image dans le miroir.</p>	<p><u>Entre 1 an et 18 mois</u></p> <p>Il marche. Il a l'âme d'un explorateur. Il commence à gribouiller sur une feuille de papier si on l'incite à le faire. Il grimpe à quatre pattes un escalier.</p>
<p><u>A 5 mois environ</u></p> <p>Il découvre sa main, il s'anime à la vue du biberon, il tient le hochet.</p>	<p><u>Aux environs de 20 mois</u></p> <p>Ses mains apprennent à être indépendantes l'une de l'autre. Il tourne les pages d'un livre. Il se sert d'une cuillère.</p>
<p><u>Entre 7 et 8 mois</u></p> <p>Il porte ses pieds à sa bouche. Il se tient assis bien calé.</p>	<p><u>A 2 ans ½ environ</u></p> <p>Il sait lancer une balle avec la main et donner un coup de pied dans un ballon. Il joue avec des cubes, peut les disposer les uns au dessus des autres sans les faire tomber pour construire une tour. Il court plus vite.</p>
<p><u>Vers 9 mois</u></p> <p>Il se tient debout avec appui pour aller chercher l'objet qu'il a envie, il marche à quatre pattes ou se traîne sur ses jambes repliées. Parfois, il aime frapper dans ses mains pour dire bravo.</p>	<p><u>Vers 3 ans</u></p> <p>Il découvre le tricycle : il peut maintenant associer plusieurs gestes (pédalage et tenue du guidon). Il reproduit grossièrement un cercle et peut faire un pont avec des cubes.</p>

CE TABLEAU N'EST QU'UN POINT DE REPERE, IL DEVRA ETRE CONSIDERE AVEC BEAUCOUP DE NUANCES SELON L'EVOLUTION DU RYTHME PROPRE DE CHAQUE ENFANT

TABLEAU MOYENNE

<u>Posture-mouvement</u>	<u>Exploration corporelle</u>	<u>Langage</u>
<p>1 mois : soulève sa tête quelques secondes 2 mois : tient sa tête 5 mois : bébé planeur 6 mois : se retourne ventre/dos 7 mois : se retourne dos/ventre 8 mois : tient assis seul à plat dos, peut se soulever en position assise 9 mois : rampe en reculant 10 mois : se met debout en prenant appui progressive à quatre pattes 12 mois : marche avec soutien 13 mois : se tient debout sans support fait ses premiers pas sans aide 15 mois : monte les escaliers à quatre pattes 18 mois : monte les escaliers debout 24 mois : descend les escaliers debout tape dans un ballon saute sur ses deux pieds court 3 ans : saute sur un pied</p>	<p>3 mois : joue avec ses mains 5 mois : joue avec ses pieds 7 mois : porte ses pieds à la bouche <u>Préhension</u> 1 mois : réflexe d'agrippement 3 mois : préhension au contact 6 mois : préhension palmaire 8 mois : préhension pouce-auriculaire 12-15 mois : préhension fine très précise <u>Attitude par rapport aux objets</u> 4 mois : les saisit les regarde le porte à la bouche 9 mois : les passe d'une à l'autre 11 mois : les emboîte <u>Devant le miroir</u> Avant 3 mois : s'intéresse peu à son image 4 mois : tente de toucher son image 8 mois : fascination de son image 9 mois : capacité de se distinguer dans la glace 12 mois : capable de distinguer l'autre dans la glace</p>	<p>1 mois : vagissements 2 mois : vocalise 3 mois : gazouillis 5 mois : lallation 6 mois : monosyllabes 9 mois : syllabes redoublées 12 mois : langage global (tombé, bobo...) 15 à 18 mois : langage global significatif 2 à 3 ans : explosion du vocabulaire</p>

EN RESUME

Les connaissances théoriques constituent une base nécessaire à toute intervention professionnelle en direction de la petite enfance. Et on saisira aisément que la qualité de la relation personnelle (qui engage le savoir et la sensibilité de l'adulte) repose sur la qualité de l'appropriation et la conviction que le « bébé est une personne » (Réf. au travail Dr M. TITRAN).

D'une part,

le bébé est un partenaire actif dans l'interaction avec son environnement. Il est compétent, il a d'étonnantes possibilités (perception -motrices et cognitives). Il participe activement à cette interaction lorsque le niveau d'attention et de vigilance est adéquat.

D'autre part,

Le respect de l'enfant, c'est comprendre que notre connaissance du bébé et notre réponse à ses besoins, passent par une observation fine de ses comportements. Il faut s'adapter au bébé et non rester fixé à la théorie, dans le respect profond du rythme propre.

A trois mois, bébé est complètement dépendant de la personne qui lui donne les soins.

A trois ans, il est capable de dire « non » ce qui est l'expression de sa jeune autonomie. En trente-trois mois il a franchi l'étape la plus importante de la vie.

Pour envisager et faire ce travail qui soutiendra l'expérience de cette formation de « l'éveil des sens du tout petit » qui est traité dans la deuxième partie de ce mémoire, il est important et essentiel de s'interroger sur nos propres attitudes et pratiques de professionnel. Il s'agit du besoin pour le jeune enfant de se sentir actif à la fois dans ses apprentissages et dans ses relations, ses échanges avec l'entourage.

Ce besoin pour le bébé de satisfaire cette nécessité d'activité de jeu et d'énergie est quelque chose de tout à fait central par rapport à ce que l'on peut appeler le sentiment de soi cette sécurité interne du sentiment de confiance en soi entraînera l'estime de soi.

On sait aujourd'hui que l'enfant se nourrit de paroles et d'amour. Un enfant heureux, c'est aussi un enfant qui n'a pas peur de grandir.

« Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de la vie à elle-même

Ils viennent à travers vous, mais non de vous

Et bien qu'ils soient de vous,

Ils ne vous appartiennent pas »

Khalil Gibran

DEUXIEME PARTIE

PRATIQUE

EXPERIENCE D'UNE FORMATION

II.1. PREMIER MODULE (5 jours)

Dans ces quelques pages, je vais essayer de relater l'expérience de la formation « Eveil des sens chez le tout petit » de l'année 1995/1996.

Ce stage est destiné essentiellement au personnel de la petite enfance.

II.1.1. Composition du groupe

Le groupe est composé de 8 personnes dont :

- * une éducatrice jeunes enfants
- * une assistante maternelle
- * sept auxiliaires de puériculture

travaillant dans des structures différentes :

- * 7 crèches collectives
- * 1 halte garderie
- * 1 crèche familiale

implantées dans les villes du Nord Pas de Calais ;

- * Wattrelos
- * Boulogne Sur Mer
- * Villeneuve d'Asq
- * Tourcoing
- * Lille

avec toute les diversités que cela comporte à la fois sur le plan de la formation initiale et personnelle ceci pour repréciser, la référence aux tableaux des moyennes et au texte éducation psychomotrice qui terminent la première partie (théorie) qui est un support référentiel donnant à chaque personne autant que faire se peut des bases théoriques communes.

La richesse d'expérience du savoir faire des stagiaires, la diversité des milieux de terrain, leur décision de s'inscrire à ce stage, leurs motivations pour la formation expliquent le dynamisme de leur participation, qui favorise la mise en place d'un travail aboutissant à l'élaboration d'une histoire/comptine et à la réalisation de créativité sensorielles.

Le nombre des participants permettait de travailler en un seul groupe ce qui m'a donné la possibilité d'élargir le champ des connaissances, et d'approfondir la pédagogie.

Les films vidéo réalisés les années précédentes ont été d'un apport fondamental. Ils ont soutenu le groupe et ont aidé au déroulement de cette formation et à son aboutissement.

En effet, cet outil pédagogique essentiel présentant des exemples tirés de l'année antérieure a permis d'enrichir le contenu de l'expérience en cours.

II.1.2. DU COTE DE LA PRATIQUE

Comment donner à l'adulte concrètement dans sa pratique la possibilité d'utiliser cette théorie pour « l'éveil des sens chez le tout petit »

Par quels moyens réaliser une mise en jeu pluri-sensorielle utilisable dans le quotidien de l'enfant ?

II.1.3. DEROULEMENT

Sans perdre de vue la spécificité de chaque période d'évolution du tout petit, j'ai essayé de développer une recherche qui permette d'inventer des objets, des jeux d'exploration sensorielles.

Il conviendrait de réfléchir sur les différentes matières et texture pouvant entrer dans la fabrication de jouets. En particulier, sur tout ce qui peut exister dans notre quotidien (matériel de récupération, à toucher, sentir, voir, entendre...) (NON DANGEREUX POUR LES ENFANTS)

Ce que nous pouvons les faire devenir sur leur propre développement (Doudou, tapis d'éveil, coussins, tableaux imagiers, livres, marionnettes, pantins, construction de personnage etc...)

Les inviter à :

Fabriquer, créer, imaginer, inventer... ceci afin de rompre avec l'habitude d'utiliser un matériel pédagogique « prêt à l'emploi », (dans des lieux qui sont parfois dépourvus de moyens).

D'abord jouer de tout et de petits riens.

Toute l'étendue des textiles - la diversité des cartonnages - la pluralité des moquettes - tapis brosse intérieur/extérieur - les différentes mousses - plastiques etc... l'exploitation fabuleuse de la nature qui éveille à la vie (les plantations, les animaux, le temps - les saisons - les éléments : le sable, terre, galets, pierre, écorce, eau...)

L'ensemble de cette mise en commun d'idées fournit le partage, l'échange. Le début donne une ouverture d'esprit créatif entreprenant qui s'est prolongé au sortir du stage dans les lieux de petite enfance, auprès des parents, des écoles maternelles.

J'ai aussi proposé en exemple deux parcours sensoriels, intérieur et extérieur, (cf les plans ci-joint) afin de réfléchir à l'intérêt de ce type de jeu favorisant l'éducation sensori-motrice.

Cette liberté de travail tout en respectant le développement de l'enfant qui repose sur des lois fondamentales, ouvre la porte au domaine de l'imaginaire, et ceci, aussi bien pour les adultes que pour les enfants. C'est pourquoi cette expérience a pu être menée à bien dans un élan extraordinaire, et dans une atmosphère réellement jubilatoire.

II.1.4. A PROPOS DES DEUX PARCOURS SENSORIELS

Parcours sensoriel intérieur

Celui-ci est rapidement réalisable grâce à une collection de textures diversifiées, glanées autour de soi dans le quotidien (tapis d'éveil contracté de matières et de couleurs pour bébé) ou composé d'éléments naturels (graines, feuilles d'arbre, écorces, sable...) collés sur un épais cartonnage permettant une large diversité de sensations du côté des 9/14 mois et plus...

Parcours sensoriel extérieur - 1

Celui-ci doit être réalisé dans un espace jardin (pour plus grands) concept : croquis et composition ci-joint.

Je dessine ces parcours sur un grand tableau ce qui permet d'échanger sur les diverses stimulations que cela entraîne pour l'enfant et sa mise en mouvement :

Equilibre : assis - quatre-pattes - debout

Sensations - découverte - exploration, au niveau des cinq sens : toucher, goûter, sentir, entendre, voir, deviennent possibles dans une relation de grande qualité avec l'adulte et dans une disponibilité motivante qui favorisent la communication.

Mouvement
locomotion



Petits galets



Gros palets



Feuilles mortes



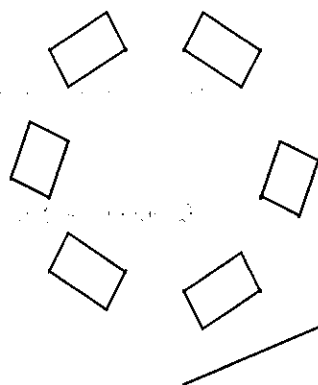
Mousse



Rondins bois



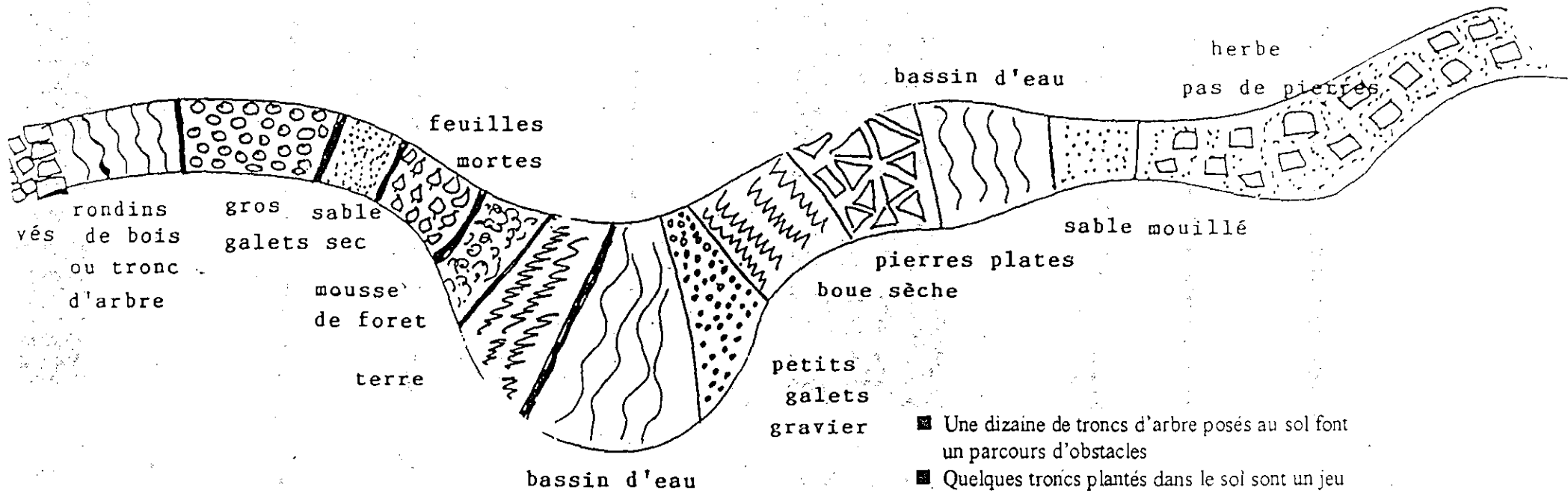
Eau



Différentes
orientations
dans l'espace

Parcours sensoriel extérieur - 2

Si on ne dispose pas d'un espace suffisant :



- Une dizaine de troncs d'arbre posés au sol font un parcours d'obstacles
- Quelques troncs plantés dans le sol sont un jeu d'obstacles et de cache-cache - d'attention et d'orientation

Ce parcours sensoriel extérieur pour travailler les différentes sensations (pieds, mains) et l'équilibre

Le long du parcours on peut planter { lavande - thym } { géraniums (rouge) soleil (jaune) marguerite (blanc) }
 { et diverses herbes odorantes } { bleuets (bleu) }

Ceci peut encore se réduire en l'installant autour d'une table dans des petits bacs.

Ce jeu de parcours sensoriel propose une multitude de découvertes où chaque sens est sollicité.

Le but est de les découvrir concrètement par les sensations que cela procure.

Exemple : la mousse est verte, douce, humide...

Les plus grands pourront s'amuser à reconnaître les éléments en cachant leurs yeux, en les touchant ou en les sentant. L'imagination des adultes fera sans fin évoluer le jeu par différentes trouvailles.

Leur utilisation se fait bien sûr en fonction :

de l'âge

de son acceptation (sans jamais forcer, si celui-ci n'est pas prêt à découvrir, il y viendra par lui-même)

mais aussi des possibilités d'espace et de moyens de la structure.

Ces stimulations ou explorations proposées à l'enfant sont là pour l'éveiller à une découverte pluri-sensorielle toujours plus vaste afin que par le jeu son intelligence se développe dans la joie d'une curiosité émerveillée.

L'attention des adultes, leur observation et leur connaissance des enfants devient aussi de plus en plus fine (prévention - protection). Cette écoute et ce regard, améliore une communication qui se vit dans le plaisir et permet aux uns et aux autres de créer des liens. Tout ceci permet à l'enfant de se construire dans un épanouissement rempli de sourires.

A ce stade du travail, j'ai envisagé la possibilité de construire une histoire et une comptine dont le fil conducteur serait l'exploration des 5 sens.

II.1.5. CONSTRUCTION DE L'HISTOIRE ET DE LA COMPTINE

Elles sont susceptibles d'être racontées et/ou chantées au tout petit de 3 mois à 3 ans.

Les consignes

1 - L'HISTOIRE

Travail sur un grand tableau

Découpage : 6 planches

Les couleurs : primaires - bleu - rouge - vert - jaune plus noir et blanc

Le texte : choix des mots repérables par le petit (âge : 3 ans)

Synopsis : fil conducteur (le sens)

Graphisme : simple, reconnaissable par un enfant de 3 ans - possibilité de le colorier (en pensant au développement pédagogique en maternelle)

Stimulations sensorielles devant apparaître : les cinq sens

Conception : pour les tout petits espace : à situer dans un lieu (exemple : maison, jardin)

Temps : à situer, saison, moment de la journée

Durée : courte

Choix du personnage central : Mascotte (émotion, mémoire, sensibilité, pourrait devenir un doudou)

Nom du personnage : facile à prononcer, sympathique, attachant, court (afin de faciliter la mémorisation)

2 - LA COMPTINE

Courte

mélodie connue, accessible

à chanter par les enfants

apprentissage rapide (mémorisation)

Composition

8 phrases courtes, couplet - 4 phrases
refrain - 4 phrases

II.1.6. LE DEROULEMENT PEDAGOGIQUE

J'ai raconté une histoire, et j'ai expliqué le fonctionnement de la mise en place du personnage central sur un grand tableau quadrillé en 6 parties. J'ai expliqué le déroulement d'un synopsis (ceci pour mettre en garde contre un contre sens éventuel ou contre une volonté d'élaboration qui en ferait perdre la clarté et la simplicité indispensables au besoin de compréhension et d'adhésion de l'enfant).

Puis, élaboration graphique qui demande à s'accorder dans un style (choisi de telle sorte que les enfants puissent le dessiner et le colorier). Ceci sans oublier bien sûr l'émergence des stimulations pluri-sensorielles, tout en rappelant que du livre en tissu, doudou, au livre cartonné avec textes, l'apprentissage de la lecture est omni présente.

Mais mon premier but, est l'éveil des sens :

C'est pourquoi : (toucher, sentir, goûter, entendre, voir) doivent être mis en valeur dans la réalisation de l'histoire, dans son déroulement, en vue de l'exploitation future. La production ne serait pas forcément un livre, mais pourrait aboutir à l'explosion du vocabulaire.

Les échanges et débats avec le groupe ont préparé les choix créatifs des stagiaires dont la liberté ne pouvait s'épanouir que dans le respect des contraintes induites par les consignes que je leur ai données au point de départ.

Deux jours de travail intensif ont permis au groupe de mener cette histoire jusqu'à son élaboration finale tout en tenant compte de mes interventions et des corrections ponctuelles que j'ai cru devoir leur signaler.

Sur un grand tableau je restituais chaque détail sur la planche correspondante (en tout il y en avait 6). Ci-joint l'exemple de la planche 1

Ce travail terminé, jugeant qu'il donnait satisfaction, nous sommes passées à la comptine (mêmes consignes concernant le déroulement) celle-ci doit être accessible au tout petit. Nous devons essayer d'y retrouver autant que faire se peut les cinq sens.

Le travail s'est réalisé avec un fourmillement d'idées, beaucoup de joie et de rires mais aussi de grincements de dents lorsqu'il s'agissait d'abandonner une idée inadéquate qui bloquait le déroulement.

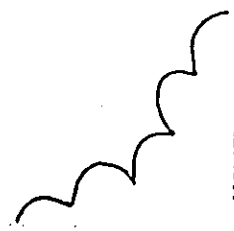
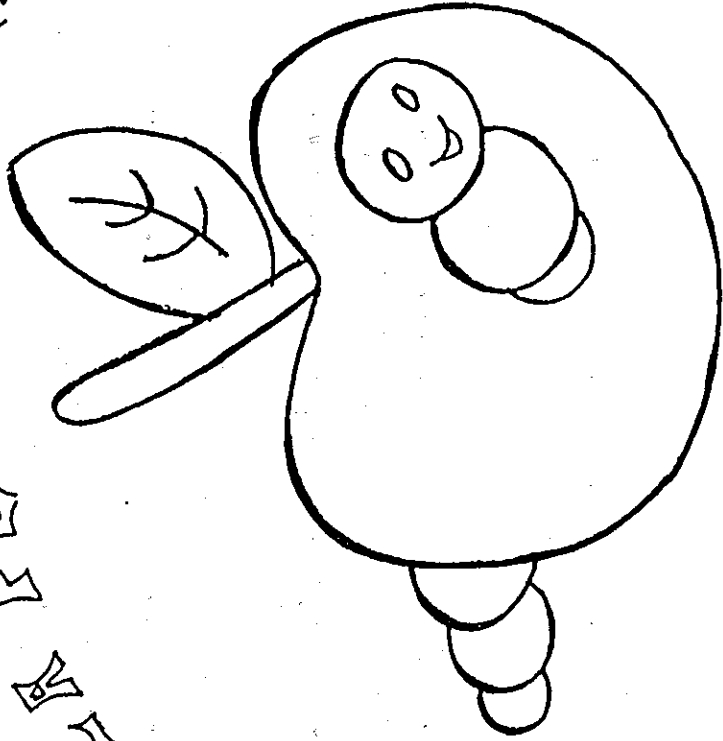
Cet apprentissage exige que chaque personne trouve sa place dans le groupe, écoute les autres et soit capable d'un partage fondé sur un respect mutuel.

Cette façon de procéder a permis de créer des liens entre les participantes et moi-même, ce qui a largement motivé la suite des événements mise en place de l'exposition que nous aborderons dans les pages qui suivent) notamment dans certains lieux (liens de travail qui se sont prolongés).

C'est ainsi que « NINI la petite chenille » vit le jour en décembre 1995 avec la comptine qui l'accompagne sur l'air (Tourne, tourne joli moulin...)

MY MY

MY PÉTIÈ CHÉVILLE



L'EVEIL DES SENS CHEZ LE TOUT PETIT (ANNEE 95-96)

Cette année a donné lieu à la naissance de l'histoire :

NINI, la petite chenille

D'un pommier Boum ! une pomme est tombée dans un panier

Croc - croc... qui croque la pomme ?
C'est NINI, la petite chenille !

Et hop ! elle glisse dans les fleurs ZZZZ
Ho ! c'est beau !
Hum ! ça sent bon !

Il fait très chaud !
NINI va se rafraîchir à l'ombre du champignon
Et TOC ! une noisette lui tombe sur la tête. Aïe !

Un coquin d'écureuil vient lui dire bonjour !
Cocou ! attrape-moi !...
Il entraîne dans le tronc d'arbre
Hou ! qu'il fait noir !

Fatiguée par la partie de cache-cache
NINI fait son lit pour la nuit ! Chut...

COMPTINE

NINI la petite chenille

(sur l'air : tourne tourne petit moulin)

Croque croque qu'est ce qui résonne ?
C'est NINI qui sort de la pomme !
Hop et Bzzz sur son chemin
Elle rencontre un petit coquin

Petite NINI a bien mangé !
Petite NINI a bien joué !
Petite NINI est fatiguée
Petite NINI va se coucher

Chut...

Munie de ce bagage commun tout à la fois théorique, pratique, et créatif, chacune des stagiaires est partie avec pour mission de réaliser pendant une période de 6 mois selon sa personnalité et la spécificité de chaque lieu un objet de création.

En rentrant dans leurs différentes structures d'origine, elles ont dû faire un bilan pour rendre compte auprès de leur équipe et de ses responsables de l'élaboration de ce travail et des consignes données en vue du deuxième module. Ceci afin d'obtenir qu'un plus grand nombre de personnes possibles participe à cette réalisation, ce qui permet à la structure entière de recueillir le fruit de cette formation.

D'autre part, pour mieux se rendre compte de l'utilisation de cet objet sensoriel soutenu par l'histoire et la comptine avec les enfants, chaque stagiaire était tenue de produire une vidéo de 15 minutes, en vue du deuxième stage.

6 mois plus tard....

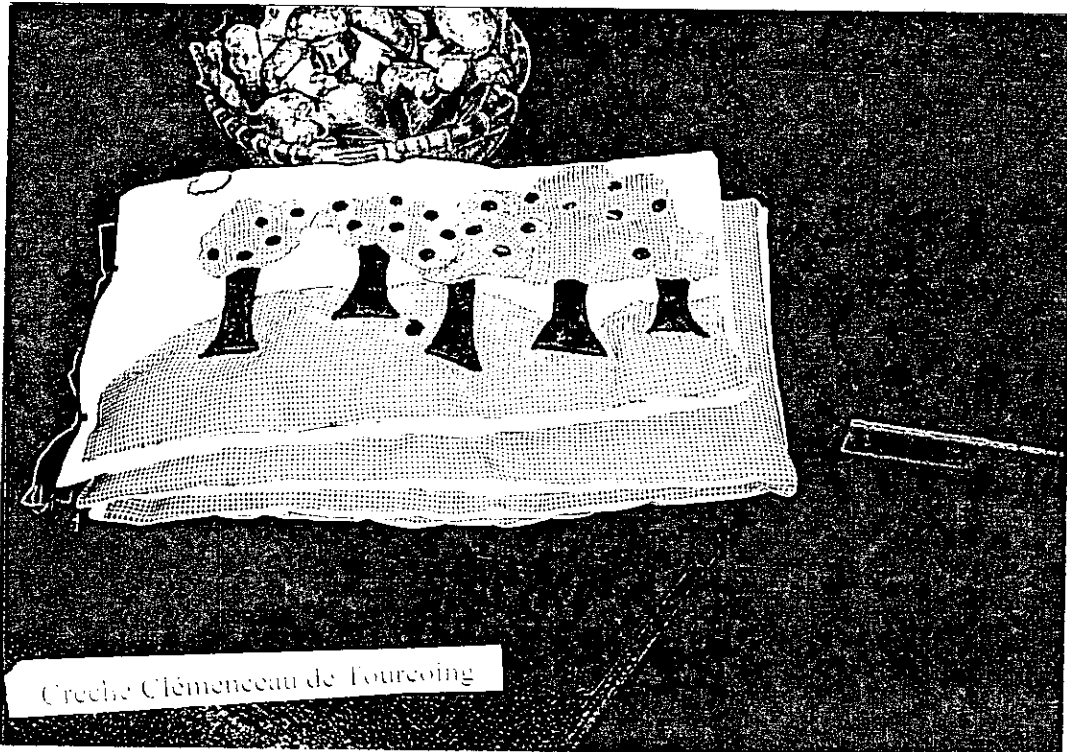
II.2. DEUXIEME MODULE JUIN 1996 : (5jours)

Surprise chaque année par la diversité des travaux réalisés, j'avoue que ce lundi de juin 1996, lorsque les stagiaires arrivaient les uns derrière des autres et plaçaient leur création dans notre salle de cours, je fus étonnées par la force, la richesse, l'imagination d'un tel travail laissant émerger d'emblée un potentiel d'exploitation de l'éveil des sens chez le tout petit de 3 mois à 3 ans : de la théorie à la pratique et grâce à la création

Tard le soir, seule, je restais dans ma salle de travail habitée par cet univers, tranquillement je m'en imprégnais, comme on fait lors de la visite d'une exposition, l'idée déjà germait en moi.

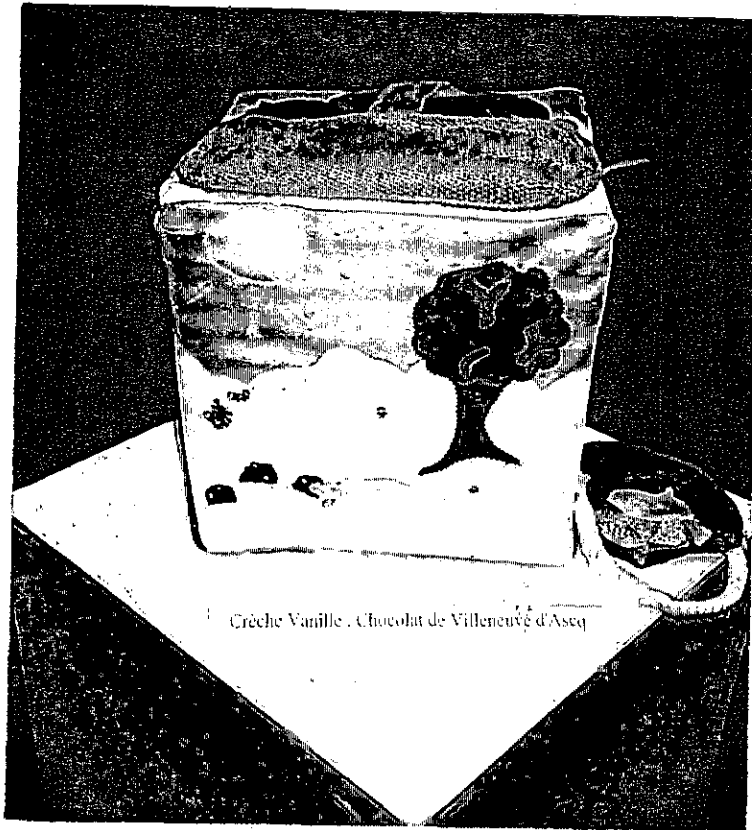
Suite photos avec commentaires des réalisations

II.2.1. LES REALISATIONS



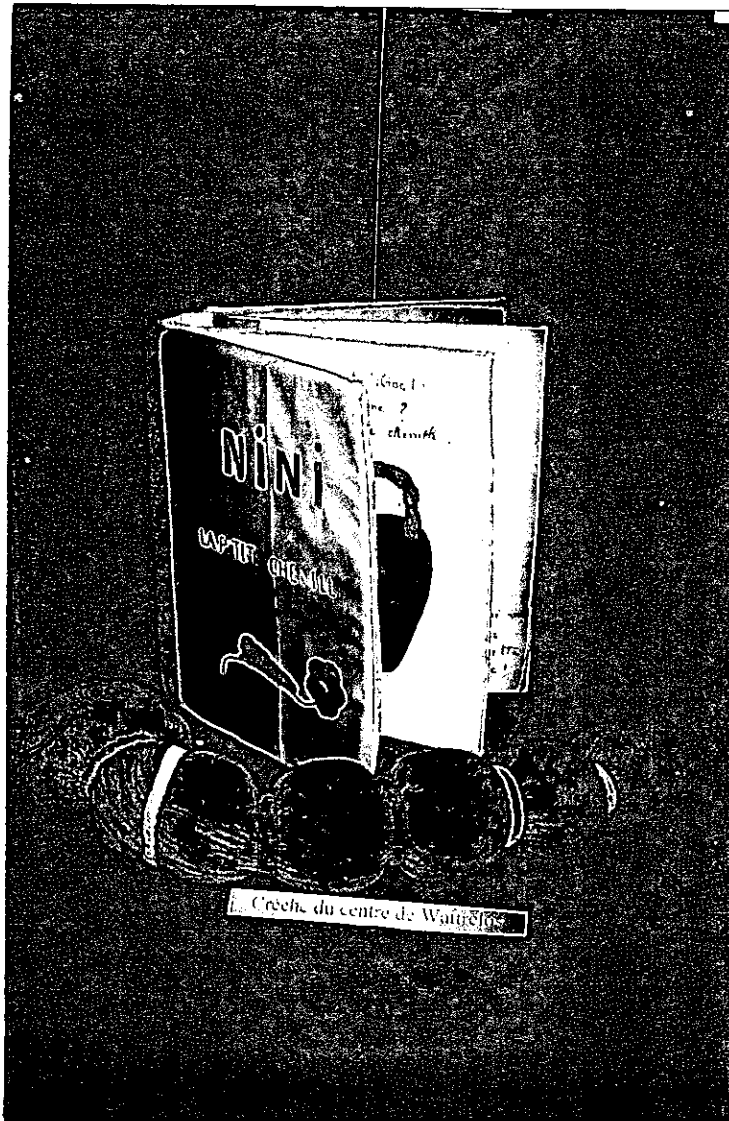
①

Un livre coussin/doudou réalisé par Françoise (Tourcoing) dans un tissu vichy vert, enveloppant un molleton couette plein de douceur, le texte de NINI est entièrement brodé à la main à l'aide d'un fil rouge, les éléments de l'histoire sont cousus et incrustés, un vrai travail de patience et d'amour relié par un nœud rouge, tout doux pour un bébé (de 4 mois à 1 an)



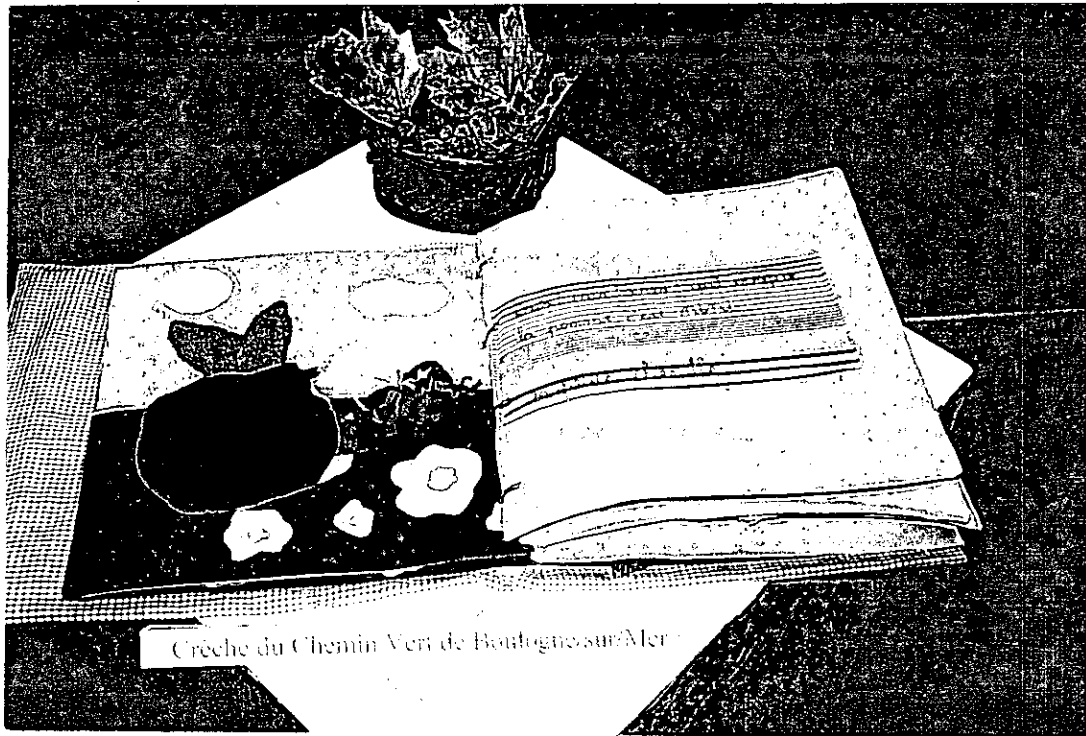
②

Un Dé réalisé par Bruna (Villeneuve d'Asq) où sur chaque face se déroule l'histoire avec certains éléments pouvant s'enlever grâce au scratch, ce qui permet à l'enfant de jouer et d'être en action dans l'univers de NINI - roule, roule le Dé... idéal pour un bébé de 12 à 18 mois.



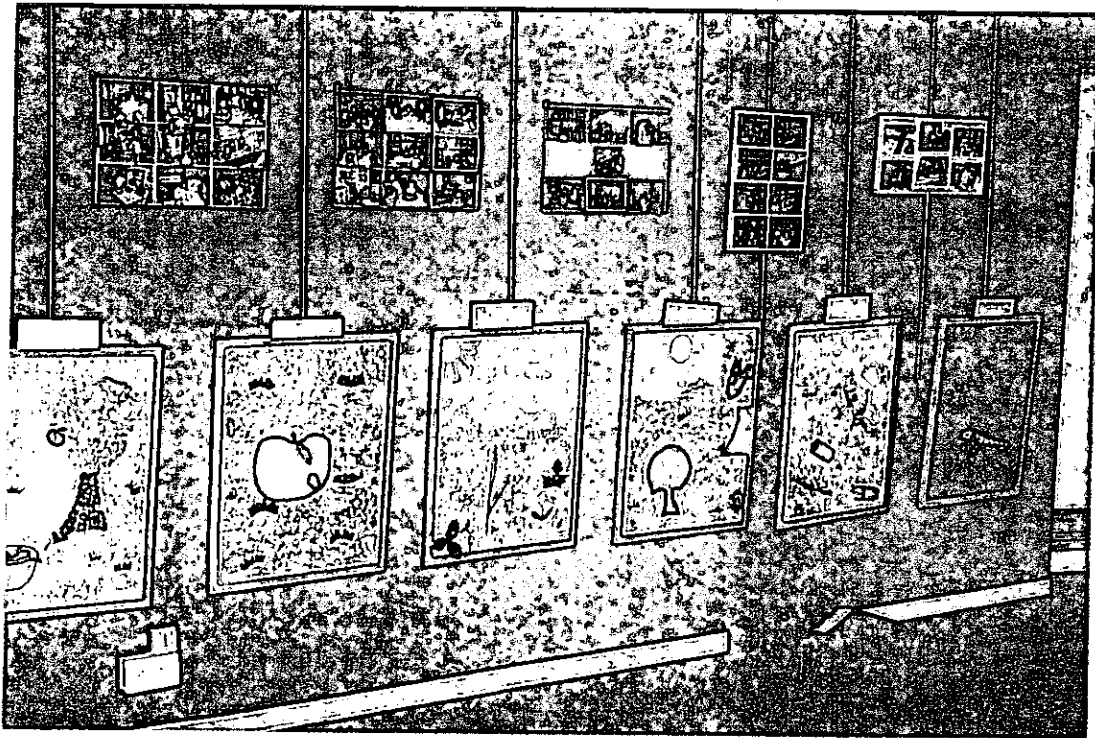
③

Un livre géant à la couverture rouge et jaune faite de tissu. L'enfant, assis sur un tapis, pourra écouter, raconter, toucher, tourner, sentir et découvrir selon son âge les pages de ce livre, accompagné d'une grande chenille (NINI/Doudou) verte cerclée de jaune adoptée d'emblée par tous et créée dans une matière douce. Ce double travail réalisé par Micheline et Danièle à (Wattrelos) peut convenir aussi bien aux petits qu'aux plus grands.



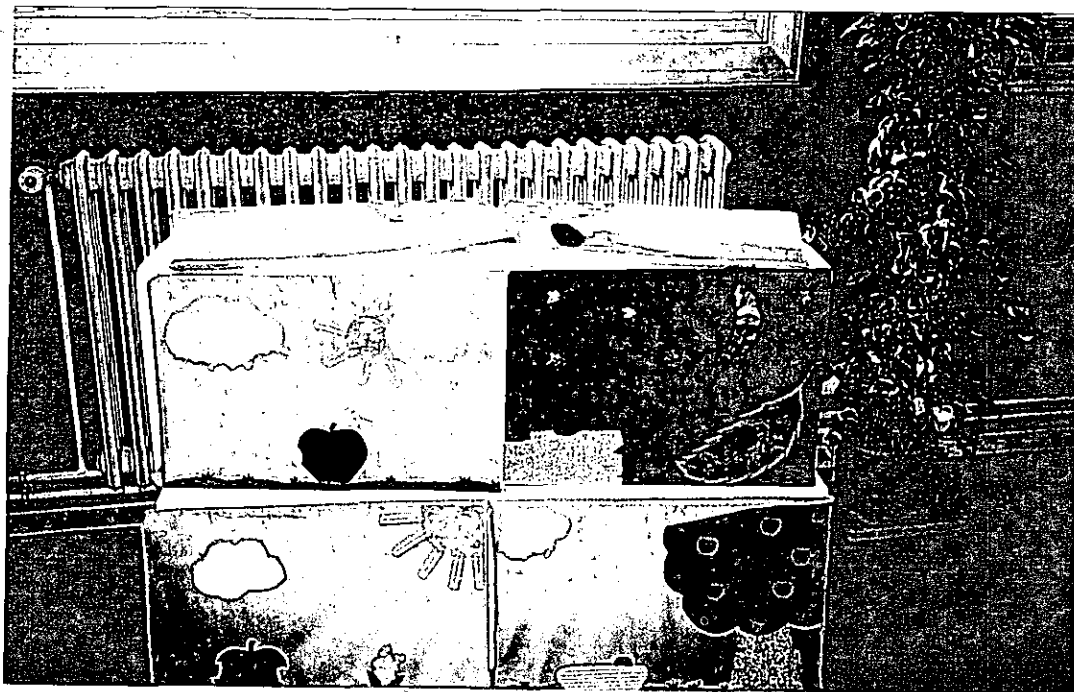
④

Un livre - classeur en tissus où l'histoire est écrite en gros au feutre, capable de résister aux manipulations, accompagné d'un théâtre cartonné donnant naissance à l'histoire de NINI avec l'utilisation d'éléments tirés de la nature. Cette réalisation est exploitée dans une prairie. Ceci a ravi les enfants et les a accompagnés au repos près d'un sous bois bercé par le chant des oiseaux. Ces deux créations ont été réalisées à Boulogne Sur Mer par deux groupes différents sous l'impulsion de Laurence. Ce travail est particulièrement destiné aux moyens et aux grands.



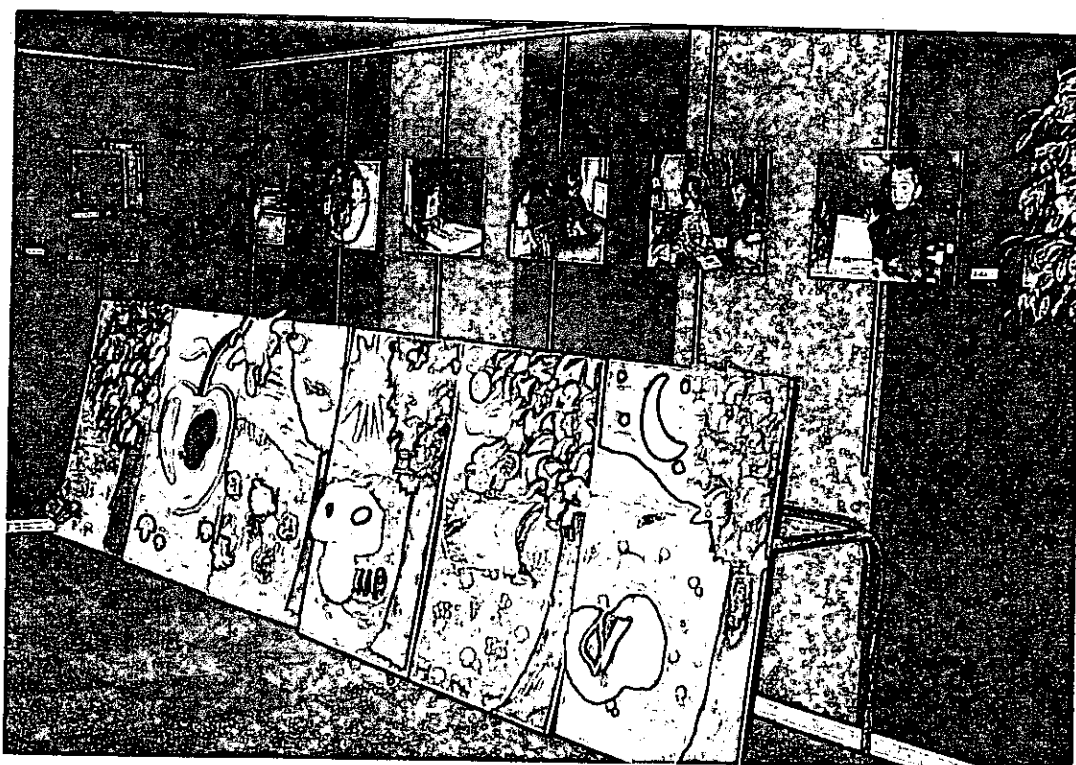
⑤

6 tableaux de peinture avec un collage d'éléments naturels, l'ensemble a été composé par Marie-Françoise à Tourcoing. Une petite NINI jaune qui se déplace de tableaux en tableaux permet de raconter toute l'histoire. Cette présentation favorise une participation active des enfants qui sont amenés à sentir, à toucher les divers éléments, ce qui leur procure des sensations nouvelles.



⑥

6 tapis individuels, fabriqués d'un rectangle de mousse, recouvert d'un tissu bleu, l'histoire se construit en passant de l'un à l'autre. L'ensemble peut former un tapis unique. Mais il peut aussi s'organiser de manière multiple (au sol - sur des tables - contre un mur) ce qui permet à l'enfant le déplacement. Sylvia réalise ces travaux ainsi qu'un livret coloriage dans sa halte garderie de Tourcoing, très entourée de son équipe.



⑦

6 panneaux d'animation 1 m 60/60 réalisés par Viviane avec ses collègues de la crèche familiale de Lille, travail collectif grâce auquel, pendant les expositions, ont été réalisées les animations ayant pour cadre l'univers magique de l'histoire de « NINI la petite chenille ».

Les éléments se détachent puisqu'ils sont scratchés (pomme, panier, champignon, fleurs, écureuil).

NINI est une marionnette à main réalisée dans un tissu de fourrure noire cerclée de jaune.

Elle se déplace avec l'adulte pour raconter l'histoire et la comptine, bien sûr les enfants peuvent la manipuler et la caresser.

Les conteuses sont vêtues de quatre costumes représentant une pomme, une prairie, un champignon et la chenille.

Trois assistantes maternelles et une éducatrice jeunes enfants complices dans cette aventure racontent l'histoire aux enfants. Du tout petit au plus grand elles les entraînent et les captivent dans cet univers sensoriel.

Comment ces travaux ont-ils pu se réaliser ?

II.2.2. L'accueil dans les lieux

Dans certains lieux, ce travail fut perçu comme une surcharge dans le quotidien, dans d'autres, les plus nombreux, une chaîne de solidarité s'installa où chacun mit du sien afin d'apporter une aide constructive, positive et efficace en vue de ces réalisations. C'est ainsi qu'ont participé les parents des enfants, la directrice, les collègues de travail, les amis, la famille des stagiaires, les communes.

Dans d'autres encore, des stagiaires ont préféré faire seules ce travail de création. Dans d'autres encore, elles se sont données le rôle d'animateurs, proposant le cadre général et laissant à d'autres le soin de faire œuvre créatrice. On n'enregistra qu'un seul abandon sur le chemin, le résultat fut positif.

II.2.3. Réflexion sur la créativité comme outil pédagogique

Chaque personne a pris la parole pour présenter sa création et la faire fonctionner devant le groupe

On procède à une phase de réflexion sur chaque réalisation à propos de la communication pour le tout petit.

On vérifia qu'elles étaient les consignes à respecter et à donner à la fin de la première session.

- * Jeu sensori-moteur
- * Exploration pluri-sensorielle (les 5 sens)
- * Mouvement
- * Découverte jubilation
- * Plaisir
- * Couleur
- * Explosion voculaire
- * Communication
- * Emotion/sensibilité

Il y eut de nombreux échanges et débats à propos de l'éveil des sens chez le tout petit. Chaque stagiaire expliqua quel était l'objectif pédagogique.

EXPLOITATION A PARTIR DE L'IMAGE

II.2.4. Regard sur les vidéos

La réalisation des K7 rend compte de l'exploitation dans les divers endroits des objets réalisés et permet à la fois d'analyser les réactions des enfants dans la structure qu'ils fréquentent et de mesurer leur adhésion émotionnelle à l'imaginaire qui était offert.

Le film est un outil critique indispensable pendant ce deuxième module.

Avec impatience et plaisir, je regardais défiler ces films.

Chacun me montrait des enfant captivés par l'univers de « NINI ».

Très rapidement, ils connaissaient l'histoire. Les plus grands participaient à sa reconstitution.

C'était pour eux une partie de plaisir avec les autres enfants et les adultes qu'ils interpellaient. Ils s'approprièrent « NINI », ils jouaient dans son univers. A la fin de l'histoire éclatait clairement, ENCORE !

Du plus petit au plus grand, tous l'aimaient. Leur joie fut pour moi un cadeau magnifique et une confortation dans la certitude que ce travail ne devait pas en rester là, mais que pour favoriser l'éveil des tout petits, il fallait à présent le faire partager au plus grand nombre possible d'enfants.

II.2.5. Les conditions de réalisation de ces films

Il y eut autant de manières de tenir la caméra que de lieux engagés dans cette aventure.

Le camescope n'existe pas dans toutes les structures, le film a donc été réalisé pour certaines avec un matériel personnel et l'aide de leurs collègues.

Pour d'autres la directrice apporta sa participation à ce travail en filmant à un moment où l'auxiliaire racontait « NINI ».

Pour d'autres encore, elles ont attendu longtemps le prêt d'un camescope par le service de communication de leur commune (pour une seule journée).

Dans un autre lieu un technicien est venu plusieurs fois, a observé et filmé le travail de la conception jusqu'à l'exploitation, et a réalisé un montage.

D'autres encore sont partis dans un pré raconter l'histoire dans un bruit de fond naturel (abeilles, oiseaux, bruissement des feuilles, vent)

II.2.6. Le bilan

Ce résumé montre O combien les différences existent sur le terrain, pour l'exploitation d'une réalisation demandée par une formation.

La richesse de la production et son exploitation auprès des enfants m'a poussé à souhaité vivement que ce travail connaisse un autre prolongement.

Le bilan confirma les riches possibilités qu'apportent cette forme de travail dans la formation continue et le bénéfice individuel que pouvait retirer les stagiaires, la confirmation, la valorisation, la reconnaissance, la confiance, le regard porté sur chaque personne qui devait mettre en œuvre ses propres possibilités à réaliser.

Le sens redonné au métier de tous les jours avec le soutien théorique créent une dynamique qui permet de déployer ses ailes.

II.2.7. Objectifs

Grâce à la qualité du travail réalisé, à la motivation et l'intérêt de chaque stagiaire, m'apercevant que « NINI » diffusait une énergie rayonnante, je proposais à la fin de la deuxième session, d'aménager un prolongement ainsi conçu :

- * une exposition
- * une vidéo (éducative - pédagogique - récréative)
- * un livre pour enfants

Face à ces diverses modalités, nous avons finalement opté pour l'exposition. Cette décision unanime fut prise le jour où nous avons procédé au bilan de ce travail de formation en présence de l'ensemble des stagiaires, de moi-même, et de la responsable du CNFPT (secteur petite enfance).

II.2.8. L'exposition : sa mise en place - développements pédagogiques

A partir de la rentrée scolaire, trois semaines dans chaque lieu.

Les stagiaires doivent présenter les projets à leur responsable et créer la dynamique de réalisation en partenariat avec si possible les communes ou les structures de quartier implantées dans leur tissu social.

Elles peuvent faire d'autres choix à condition qu'ils permettent de développer l'exploitation pédagogique.

Dans l'une de ces villes, la personne stagiaire étant dépourvue de tout moyen, aucune action ne fut conduite. (Villeneuve d'Asq)

Une exploitation fut menée à bien dans une structure petite enfance.
Choix : les fêtes de Noël à Boulogne sur Mer, crèche Le Chemin Vert

Trois expositions se sont réalisées avec le concours des municipalités.

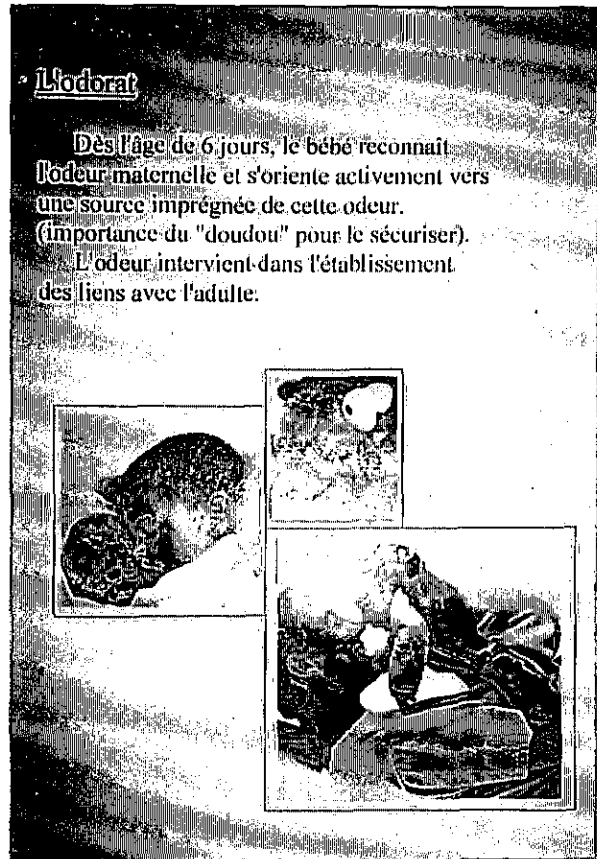
<u>Wattrelos</u>	à la bibliothèque municipale par la crèche du centre
<u>Tourcoing</u>	par l'intermédiaire de la médiathèque André Malraux pendant le premier festival pour enfant « Babil Bouquin »
<u>Lille</u>	Salle d'exposition Edouard Pignon, quartier Bois Blanc avec la bibliothèque Max Dormoy, crèche familiale Lille

Pour des raisons indépendantes de ma volonté, je n'ai pu suivre le déroulement de l'ensemble de ces opérations, la modicité du budget du CNFPT ne le permettant pas.

Néanmoins, j'ai assuré un suivi par téléphone ainsi que par des rencontres personnelles, notamment à Wattrelos et à Lille. C'est ainsi que j'ai accompagné le déroulement de cette aventure avec Danièle et Micheline qui ont été détachées de la crèche du centre pour cette occasion.

Pour ce qui concerne l'exploitation de Tourcoing, outre les échanges téléphoniques, j'ai rencontré la coordinatrice petite enfance, afin d'éclaircir avec elle les possibilités de réalisation du projet dans sa ville. La médiathèque André Malraux inaugurerait le premier festival du livre pour enfants. L'idée d'y intégrer : « L'Eveil des sens chez le tout petit » les a intéressés, après avoir visité l'exposition à Wattrelos. Le choix de cet accueil m'a paru opportun.

La dernière exposition de l'ensemble a eu lieu à la crèche familiale de Lille. Avec la directrice, enthousiasmée par ce projet et déterminée à le mener à bien, nous avons eu depuis le début, de nombreux échanges téléphoniques et ainsi plusieurs réunions de travail qui m'ont permis d'accompagner l'aventure Lilloise jusqu'à son terme.



9 tableaux ont accompagné l'exposition dans chaque ville pour présenter les sources de ce travail et sensibiliser sur le développement sensoriel de l'enfant. En exemple, ci-joint un d'entre eux

L'AUDITION

De tous les sens l'audition est sans doute le plus sollicité avant la naissance.

Le bébé réagit aux bruits, il est capable de reconnaître la voix de sa mère à son arrivée au monde.

La voix humaine est un stimulus privilégiée sur le jeune enfant.

LA VISION

La capacité visuelle est innée.

Elle se développe par les informations, les jeux fournis par le milieu extérieur.

L'ENFANT EST UNIQUE

Chaque enfant évolue en fonction de son identité, de son caractère et de son environnement.

L'enfant a besoin de jeux pour évoluer au niveau de son éveil sensoriel. Le travail est possible dans le respect du tout petit.

- Ecoute
- regard
- intérêt
- considération
- respect

L'ENFANT, C'EST L'AVENIR

II.2.9. PREMIERE EXPOSITION - BIBLIOTHEQUE WATTRELOS

Première sortie de « NINI » dans le monde

Micheline et Danièle furent les premières auxiliaires à affronter ce travail. Pour la circonstance elles furent détachées de leur lieu (la crèche collective du centre) pendant la durée de cette mise en place.

La directrice s'occupa essentiellement de la lourde organisation administrative.

La décision d'installer l'exposition à la bibliothèque municipale apparut très claire dès le début. De bonnes relations et une habitude de travail existait déjà par un travail régulier autour du livre et de la lecture. L'endroit était donc propice à cette action.

L'ensemble des démarches à engager au niveau de l'administration, la communication, les médias étaient un monde inconnu pour les auxiliaires.

L'aide permanente du personnel de la bibliothèque habitué à ces tractations a permis l'aboutissement du projet.

Le savoir faire du technicien, la recherche de documents photos pour présenter les textes simplifiés des cinq sens ont permis la réalisation de tableaux qui ont accompagné l'exposition. Ils ont donné au public une visualisation de présentation esthétique valorisant et faisant ressortir notre propos. (ces tableaux ont suivi toutes les expositions).

Depuis la Normandie, grâce au téléphone, j'ai pu écouter, guider chacune des stagiaires et suivre chaque étape de ce laborieux travail. Une telle mise en place n'est pas évidente, elle fait passer par des chemins difficiles et découvrir des obstacles inattendus.

Pourtant la persévérance de chacune, motivée par le désir d'arriver au but, permit d'éloigner les troubles et d'accepter les découvertes pénibles de mise en place de la manifestation (exigences administratives, relations avec la presse etc...)

Elles se découvrirent aussi l'une et l'autre dans leur profonde différence ce qui ne fut pas facile sur le parcours.

Malgré toutes ces contingences qui ne sont que celles des vicissitudes d'une vie active reliée au monde, cette mise en place d'exposition par cette richesse de rencontres avec les partenaires fut un apprentissage de vie pour tous sur le chemin.

Rencontres et présentations pédagogiques :

avec les écoles

- les structures petites enfance (collectives - familiales)
- les centres sociaux
- tous les groupes susceptibles d'être intéressés par le thème pédagogique abordé

Organisation technique

- L'élaboration d'un emploi du temps pour assister aux animations qui demandera une organisation d'une grande rigueur de coordination.
- La liste pour les cartons d'invitation demandant une grande disponibilité et vigilance pour n'oublier personne
- Les livrets à colorier (en prévoir le nombre)
- Les kilos de pommes pendant toute l'exposition goûtées par les enfants (achat - prévision)

Que de disponibilité, de patience et de diplomatie afin de coordonner l'ensemble de cette mise en place.

Cette manifestation fut un succès magnifique qui permis à l'ensemble du tissu social de la ville, de participer aux animations et d'explorer cette sensibilisation de l'éveil des sens ainsi que de découvrir l'histoire de « NINI » et sa comptine.

Deux voyages m'ont permis d'être présente dans la joie de l'aboutissement de cette manifestation ce qui m'a permis d'accompagner les auxiliaires par ma présence en découvrant leur plaisir dans la relation avec les enfants (enfin !!!). J'observais les enfants qui écoutaient raconter « NINI », les yeux brillants, plein de sourires ! que d'émotions vécues !

Après tout, c'était la première sortie de « NINI » dans le monde, rien n'était évident. Seules nos convictions nous faisaient croire à ce projet, mais très vite l'accueil que reçut l'univers de « NINI » autant par les enfants que par les adultes, nous a permis de comprendre dès les premiers jours que le pari était gagné.

Les rencontres avec les enseignants, les parents, les éducateurs, les auxiliaires, les directrices etc... témoignaient toutes du succès pédagogique et du désir de prolonger cette affaire pour les tout petits.

Un livre d'or mis à la disposition du public a donné les témoignages des professionnels ou pas, intéressés et concernés par le tout petit.

Les élus de la ville ont été profondément satisfaits de cette « affaire pour tout petit ». Une lettre officielle fut envoyée au CNFPT afin de demander la continuation de cette formation.

Monsieur le Docteur Titran est venu apporter son soutien actif le jour de l'inauguration.

STATISTIQUES DE FREQUENTATION

Exposition - Eveil des sens chez le tout petit

du 9 novembre → 30 novembre 96

- Bibliothèque municipale Wattrelos

- Lieu de crèches familiales (1 semaine supplémentaire)

* 15 jours d'ouverture de l'exposition
samedi non stop

* 25 séquences d'animations (15 à 30 enfants par groupe)

* 700 enfants et 300 adultes (environ) tout public, ont été touchés par cette manifestation.

- Crèches collectives 2
- Centre sociaux 4
- Ecoles maternelles 8 19 classes
- Ecole privée 2 classes
- Ecoles spécialisées S.E.S.S.D. (Lille)
Arc en Ciel
Hôpital de jour
- crèches familiales

II.2.10. DEUXIEME EXPOSITION - MEDIATHEQUE A. MALRAUX - TOURCOING

Je rappelle la présence de 3 stagiaires de cette ville dans le groupe :

3 structures différentes :

- la halte garderie des phalampins
- la crèche collective de la Bourgogne
- la crèche collective Clémenceau

Je rencontre la coordinatrice petite enfance pour parler de ce projet qu'elle le mette en place dans sa commune pour coordonner les différents partenaires et guider les auxiliaires peu habituées à la pratique de négociation et de communication avec les localités.

Le téléphone m'apprend que celui-ci est accueilli positivement et que l'ensemble des réalisations composant « L'Eveil des sens chez le tout petit » avec son animation « NINI la petite chenille » (histoire comptine) sera intégré dans un projet global de la ville autour du livre pour enfants. Celui-ci est réalisé par la médiathèque de Tourcoing : Premier festival Babil Bouquin.

L'histoire de « NINI » ainsi que l'ensemble des réalisations du groupe permettant l'exposition « Eveil des sens chez le tout petit » devient tout à coup un outil pédagogique dont se sert la médiathèque pour élargir sa propre réalisation tout en englobant « NINI » dans sa manifestation.

Auparavant, la responsable de la médiathèque s'était déplacée à la bibliothèque de Wattrelos pendant la première exposition afin de se rendre compte de sa qualité d'exploitation pédagogique.

« NINI la petite chenille » devient une histoire axée sur la découverte lecture pour enfants qui est racontée par des conteuses de la médiathèque et de différents lieux sociaux.

Les auxiliaires participant à la formation, œuvrant pour ce projet, porteuses et médiatrices de l'ensemble de ce travail ne participent pas à cette opération. Ceci pour des questions d'organisation interne dans leurs structures.

Je sais leurs déceptions et frustrations par cet éloignement du projet initial, ceci faisant partie des aléas douloureux rencontrés sur le chemin.

Pendant un de mes stages d'auxiliaires, je décidais en travaux pratiques d'assister à une animation « NINI » en mars dernier.

Accompagnée de ce nouveau groupe, je me retrouve à la médiathèque en présence d'une dizaine de tout petits (18 mois - 2 ans) venant à une animation accompagnés par leurs auxiliaires. Je participe comme « Tout Public » à la découverte de l'histoire.

« NINI » fait sa vie

Quelle surprise agréable « NINI » tu viens de démontrer la force de ton univers magique. La force de l'histoire que doit avoir chaque livre pour enfants pour les captiver, les émerveiller, les tenir en haleine. Par ce « rapt » j'étais confirmée que tu pouvais exister dans un livre ! ceci faisant partie de mes projets d'avenir, alors ! du pincement au cœur à la joie : merci NINI - une réconciliation qui j'espère pourra atteindre le cœur blessé des stagiaires.

Les statistiques permettent de se rendre compte du nombre d'enfants et de la diversité du tissu social touchés par cette exposition et du rayonnement qu'elle a pu produire.

Lors de ma visite à la médiathèque je racontais les fondements de ce travail de formation « L'Eveil des sens chez le tout petit », la naissance de l'histoire et la comptine de « NINI la petite chenille », les raisons de cette exposition avec les créations réalisées par 8 personnes de structures et de villes différentes.

Je rencontrais, ce jour-là, l'adjointe de la petite enfance de la ville de Tourcoing qui venait assister pour la première fois à une animation et découvrit cet univers. Elle me dit sa conviction et son désir d'encourager ce type de travail.

STATISTIQUES DE FREQUENTATION**Exposition Eveil des sens chez le tout petit**

du 20 février → 15 mars 97 - Tourcoing

- Auditorium de la médiathèque municipale

- Galerie d'exposition du quartier D.S.U. de la Bourgogne

- * 18 jours d'ouverture de l'exposition dont 7 demi-journées ouvertes au tout public
- * 30 séquences d'animations à des groupes issues de 21 structures de la petite enfance
- * 650 enfants et 200 adultes environ ont été touchés par cette manifestation

• crèches collectives	3	
• haltes garderies	6	
• centres sociaux	3	
• écoles maternelles	6	13 classes
• foyer	1	
• maison familiale	1	
• écoles spécialisées - déficients visuels	1	
• foyer mères isolées	1	

II.2.11. TROISIEME EXPOSITION VILLE DE LILLE

Avec cette dernière exposition nous arrivons à la fin de l'aventure du projet initial prévu à court terme.

La particularité de Lille a été de travailler avec le milieu des crèches familiales.

Pour la première fois une assistante maternelle avait participé à ma formation : « Eveil des sens chez le tout petit » et elle fut une médiatrice exceptionnelle pour présenter et défendre ce projet à l'ensemble de son équipe.

La directrice, responsable du secteur crèche familiale Lille Sud, enthousiasmée prit en charge les démarches administratives nécessaires pour la coordination de cette manifestation.

Nous nous sommes rencontrées très souvent et beaucoup téléphonées ce qui m'a permis de suivre pas à pas l'élaboration de ce travail.

L'ensemble de l'équipe s'est déplacé pour encourager leurs collègues et voir les expositions précédentes à Wattrelos et à Tourcoing. Ces visites ont permis d'élargir le travail de Lille en introduisant des suppléments d'exploration sensorielle pour les tout petits.

D'une part, la découverte des 5 sens avec les animaux de la ferme.

D'autre part, un parcours sensori-moteur très apprécié des plus petits aux plus grands.

Un travail relationnel important avec la bibliothèque Max Dormoy permit à l'exposition de se tenir à la Salle Edouard Pignon.

Les rencontres et présentations pédagogiques se sont répétées sous forme de réunions pour permettre aux écoles, structures de petite enfance, centres sociaux etc... d'être sensibilisées à ce projet.

Une lettre officielle fut envoyée aux écoles afin d'organiser les animations.

Un emploi du temps rigoureux fut mis en place, orchestré judicieusement par la responsable.

La publicité :

- Création d'une affiche
 - de dépliants
 - de livrets à colorier (pour chaque enfant)

Les associations de quartier se sont investies dans le projet (des kilos de pommes ont été offerts par une association)

Du jus de pomme est prévu pour découvrir le goût !

Les assistantes maternelles ont vécu un travail énorme d'ouverture sur le monde et se sont engagées personnellement dans la découverte des animations auxquelles elles étaient peu habituées.

Les parents des enfants en garde chez ces assistantes maternelles ont soutenu, par leur compréhension et leur aide, ce projet. Une organisation spéciale d'entraide s'est mise en place avec d'autres assistantes maternelles. Ce fut un réel travail d'équipe de soutien et de complicité, ce qui a permis de mener cette opération dans la joie et les rires malgré les coups de fatigue.

Ceci leur a permis de se découvrir et d'apporter une valorisation à leur travail. Elles ont fait preuve d'un savoir faire et d'un savoir être d'une grande subtilité.

La caméra sera là pendant ces quatre semaines pour témoigner de cette aventure en images.

La réalisation d'un questionnaire destiné aux enseignants et professionnels permettra la réflexion sur un travail à long terme.

La rencontre avec le délégué de la petite enfance (Mairie de Lille) présent à l'inauguration a confirmé le travail pédagogique réalisé pour les tout petits à l'occasion de cette exposition.

Les élus furent tout à fait satisfaits de ce travail réalisé pour les tout petits et ont émis des souhaits de prolongement.

Nous espérons, à moyen terme, réaliser une vidéo en direction des adultes à propos de ce thème : « L'Eveil des sens chez le tout petit ou la relation au monde »

Un livre d'or mis à la disposition de tous témoigne du rayonnement de cette exposition.

STATISTIQUES DE FREQUENTATION

Exposition Eveil des sens chez le tout petit

Du 6 mai → 31 mai 1997 - Lille

Bibliothèque Max Dormoy - Salle Edouard Pignon

- Ouverture de l'exposition 4 semaines
- Une quarantaine d'animations
- Mille enfants et 400 adultes environ ont été touchés par cette manifestation
- Crèches municipales collectives lilloises 8
- Halte garderies
Mini crèches associatives 9
- Groupes de CAPE 6
- Groupes de CLSH 3
- Pouponnière de Roubaix
- Groupe de MEF 1
- Ecoles maternelles - classes 24
- Ecoles primaire (adaptation 1) 2
- Ecole privée 1
- Villes participantes 7
- Quartiers de Lille 9

CONCLUSION

Pour la première fois une de mes formations a servi, par le biais de l'exposition, à sensibiliser un large public, enfants, parents, professionnels, sur le thème de « L'Eveil des sens » fondation de base à la communication chez le tout petit 0→ 3 ans.

Les témoignages m'ont confirmé que l'objectif pédagogique a été largement atteint.

Les petits, par leur réaction, leur participation, leur émerveillement m'ont démontré avec force à quel point ces jeux pluri-sensoriels les mettaient en mouvement dans une jubilation extraordinaire.

Cette expérience forte, passionnante, fructueuse nous aura permis de créer des liens, les uns et les autres.

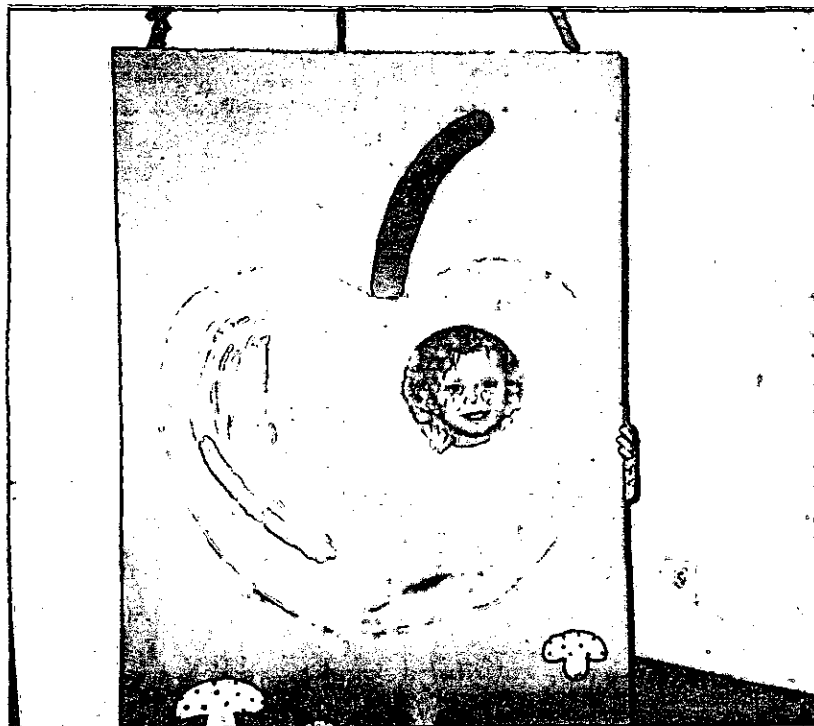
L'idée de réunir l'ensemble de ce travail dans une exposition a permis des rencontres de parents avec leurs enfants, de parents avec les professionnels, des professionnels entre eux, avec un regard différent sur les enfants.

Le fil de la vie se déroulait simplement dans la parole, le silence, le regard, la découverte, les étonnements, les sourires, les éclats de rire !!! les bravos ! encore !

Le plus beau cadeau fut cette joie partagée, pleine d'émotions fortes, dans le sourire.

« Quand tu souris, le monde entier sourit avec toi »

Woody Allen - 1995



**Il touche, Il goûte, Il sent, Il entend, Il voit
Berger, chanter, danser, sauter, jouer !!!**

Aimer et se savoir aimé.

**« Dans chaque être il est un trésor qui
ne se trouve en aucun autre »**

Le chemin de l'homme - Martin Buber

BIBLIOGRAPHIE**Livres**

BRAZELTON, T. : « La dynamique du nourrisson » E.S.F., Paris 1982

EPSTEIN, J. : « Explorateur nu » Ed. Universitaires, Paris 1982

GRENIER, A. : « La surveillance neurologique au cours de la première année de la vie » Ed. Masson 1985

KOUPERNIK-DAILLY: « Développement neuropsychique du nourrisson » Ed. PUF, 4ème édition, 1980

LEVY, J. : « L'éveil du tout petit » Ed. Seuil, Paris 1972

ZAZZO, R. : « La première année de la vie » Ed. PUF, 1983

CORRAZE, J. : « Les communications non-verbales » Ed. Puf, 1988

MONTAGU, A. : « La peau et le toucher » Ed. Seuil, 1979

TITRAN, M. : « un rebel chez les bébés » Ed. de l'atelier, paris 1996

ANZIEU, D. : « Le moi-peau » Ed. Dunod, 1985

DAVID - APPEL : « Loczy ou le maternage insolite » Ed. du Scarabée

Films

- « Le bébé est une personne » - Bernard Martino, Tony Lainé, G. Lauzun, TF1, 1983

- « Bonjour la vie » - J.M. Allard, M. Broucqsault, association santé, 1983

- « La naissance du cerveau » - Claude Edelman

NINI dans tous les sens

C'est tout simple mais riche et efficace. Avec Nini la petite chenille, les enfants écoutent, sentent, goûtent, touchent et regardent tout en s'amusant.

Pour stimuler les 5 sens des tout-petits, rien de tel que le jeu. Jusqu'au 31 mai, une exposition organisée par la Crèche Familiale de Lille permet d'en faire l'expérience. Elle y accueille toutes les écoles maternelles lilloises et héliémoises qui ont répondu présentes - une vingtaine - ainsi



Daniel Rapoportville de Lille

que des centres de loisirs et des crèches. Suzie, éducatrice déguisée en champignon pour la circonstance, Babeth transformée en prairie, Christine en pomme et Viviane en chenille, toutes trois assistantes maternelles, racontent tout d'abord l'histoire de Nini aux bambins qui ont au maximum 4 ans. Ce jour-là, 22 « bouts de choux » venus d'un centre d'animation de la petite enfance du Vieux-Lille découvrent cet univers sensoriel. Après le récit, ils imitent la petite chenille et croquent aux mêmes la pomme. Albin partage avec Nini mais la mascotte a déjà tellement pris vie dans son esprit que, croyant se faire attraper les doigts, il pose le morceau par terre !

Du jus de « range » !

« A présent, nous allons boire du jus de quoi » interrogent les animatrices. « Du jus de... range » répondent en chœur les enfants. Le jus d'orange semble bien plus connu que le jus de pomme qui sera finalement quand même apprécié. Puis 3 groupes se forment pour participer aux différents ateliers. L'un est consacré aux livres, qu'on regarde, qu'on touche, occasion aussi de développer le vocabulaire. Le deuxième se passe dans la « ferme des sens ». Avec Suzie, ils palpent, caressent, gratouillent, reniflent diverses matières comme de la moquette qui

a servi à la confection du chapeau du fermier ou bien sûr, les peaux de vache, de lapin ou les plumes de la poule, reproduits sur de grands panneaux. De petites bouteilles odorantes servent également à reconnaître des parfums de fruits. Dans le troisième atelier,

Suzie, éducatrice déguisée en champignon guide les enfants dans la « ferme des sens » avec sur le tonchal

passent « sur », « dans », « sous » et « entre ». Claire et Adeline s'accroupissent entre les lamelles de tissus accrochées à un cerceau, marchent sur des rouleaux qui tournent, s'arrêtent pour se faire chatouiller par des plumes, se jettent dans la piscine de ballons...

Jamais trop tôt

Cette exposition est née d'un stage organisé par le CNFPT et destiné aux personnes qui travaillent dans le secteur



Daniel Rapoportville de Lille

de la petite enfance (éducateurs, assistantes maternelles, puéricultrices...) « Les 5 sens constituent la fondation de base de la relation au monde » précise Gisèle Etouati-Degrande, formatrice. « Le

jeu est un outil de relation et de communication essentiel. Il peut aussi donner des indications sur le comportement de l'enfant, et sans résoudre un éventuel problème au moins le détecter ». Dans le cadre de ce stage, des panneaux, des tapis sensoriels, des « doudous » et des « mascottes » ont été créés. Et pour que d'autres enfants et professionnels puissent en profiter, l'idée d'une exposition a germé dans les esprits. Présentée à Wattrelos, Boulogne, Tourcoing, elle est aujourd'hui arrivée à Lille dans la salle Edouard Pignon. De tous les sens l'audition est le plus sollicité avant la naissance. Pour être rassuré, apaisé, le bébé a besoin d'être touché et dès 6 jours, il reconnaît l'odeur maternelle. La mémoire gustative est très précieuse et la capacité visuelle se développe grâce aux informations et aux jeux fournis par l'extérieur. Il n'est jamais mais trop tôt pour mettre en œuvre les capacités sensorielles, d'ailleurs trop souvent négligées ou sous-utilisées par les « grands ». Étonnés, attentifs, curieux, appliqués, ravis, les enfants s'en donnent à cœur joie ; pour l'équipe à l'origine de cette exposition et la crèche familiale qui l'a mise en place sous la responsabilité de Collette Levasseur, sa directrice et Nadine Flahaut, sa directrice adjointe, là est sans doute la plus belle récompense de leur travail que tous aimeraient poursuivre par la réalisation d'une cassette et d'un livre. ●

VALERIE PFAHU

Suzie pour le parcours qui permet de passer « sur », « dans », « sous » et « entre »

• Jusqu'au 31 mai, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 9 h à 17 h, salle E. Pignon, 11 rue Guillaume Tell. Ouvert à tous, entrée gratuite.